

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

ESSAI PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR
NELSON BOUCHARD, B.A.

DANS QUELLE MESURE LA SATISFACTION CONJUGALE EST-ELLE
INFLUENCÉE PAR L'ATTACHEMENT ET L'AMOUR ?

15 JUIN 2018

Sommaire

Le concept de satisfaction conjugale, ainsi que les différents facteurs inhérents à sa compréhension, occupent une place importante dans le champ d'étude des relations de couple. La présente étude cherche à établir les effets de l'attachement amoureux et de l'amour sur la satisfaction conjugale d'adultes émergents, en mesurant l'impact du rôle médiateur et modérateur de l'amour (engagement, intimité et passion) dans ces relations. Les données utilisées pour cet essai proviennent d'une recherche longitudinale, qui s'est poursuivie sur une période de 12 ans, auprès de jeunes, initialement âgés de 14 ans, dans le cadre de l'*Enquête longitudinale auprès des élèves saguenéens et jeannois âgés de 14 ans en 2002 (ELESJ-14)* menée par le groupe ECOBES recherche et transfert. Le présent essai s'est intéressé aux données amassées en 2012, pour le Questionnaire sur les expériences d'attachement amoureux (QEAA; Lafontaine, Brassard, Lussier, Valois, Shaver, & Johnson, 2015) et en 2014 pour les questionnaires sur le triangle amoureux de Sternberg (Questionnaire sur la relation amoureuse; Crevier, Poulin, & Boilard, 2012) et la satisfaction conjugale (Échelle d'ajustement dyadique (DAS-4); Sabourin, Valois, & Lussier, 2005). Les participants étaient alors âgés de 24 et 26 ans respectivement. Au départ, 605 participants ont pris part à l'étude, dont 98 % sont francophones, caucasiens, de religion catholique et issus de familles dont les ancêtres sont canadiens-français. Des analyses acheminatoires ont été effectuées à partir de questionnaires complétés en 2012, par 161 participants en couple. Les résultats obtenus démontrent que l'attachement évitant exerce un effet indirect sur la satisfaction conjugale en passant par l'intimité et l'engagement amoureux, confirmant ainsi un effet médiateur complet de ces deux

composantes du triangle de l'amour sur la satisfaction conjugale. De plus, l'intimité, l'engagement et la passion ont un effet direct sur la satisfaction conjugale. Également, les résultats suggèrent que les associations entre les variables à l'étude sont similaires chez les hommes et les femmes. Par ailleurs, les composantes du triangle de l'amour n'agissent pas comme modérateurs dans la relation entre l'attachement anxieux et la satisfaction conjugale. En somme, les résultats de la présente étude permettent de conclure que les individus qui présentent un style d'attachement amoureux démontrant de l'évitement ont de la difficulté avec l'intimité et l'engagement au sein de leur relation de couple, ce qui en retour entraîne une relation conjugale moins satisfaisante.

Table des matières

Sommaire	ii
Remerciements	vi
Introduction	1
Contexte théorique	4
<i>L'attachement</i>	<i>5</i>
<i>La satisfaction conjugale</i>	<i>10</i>
<i>Triangle de l'amour de Sternberg</i>	<i>12</i>
<i>L'attachement et la satisfaction conjugale.....</i>	<i>13</i>
<i>L'attachement et l'amour</i>	<i>15</i>
<i>L'amour et la satisfaction conjugale</i>	<i>16</i>
<i>Attachement, triangle de l'amour de Sternberg et satisfaction conjugale.....</i>	<i>19</i>
<i>But de l'étude et hypothèses.....</i>	<i>21</i>
Méthode	23
<i>Participants.....</i>	<i>24</i>
<i>Procédure et déroulement</i>	<i>25</i>
<i>Instruments de mesure</i>	<i>25</i>
Questionnaire sociodémographique	26
Attachement	26
Satisfaction conjugale.....	27
Triangle de l'amour de Sternberg.....	28
<i>Analyses statistiques</i>	<i>29</i>
Résultats	31
<i>Résultats descriptifs</i>	<i>32</i>
<i>Effet modérateur du triangle de l'amour sur l'attachement et sur la satisfaction conjugale</i>	<i>33</i>
<i>Modèle médiateur de l'attachement, du triangle de l'amour et de la satisfaction conjugale.....</i>	<i>34</i>
Invariance selon le genre.....	36
Discussion	38
<i>L'attachement et la satisfaction conjugale.....</i>	<i>40</i>
<i>L'amour et l'attachement</i>	<i>41</i>
<i>L'amour et la satisfaction conjugale</i>	<i>42</i>
<i>Attachement, triangle de l'amour de Sternberg et satisfaction conjugale.....</i>	<i>43</i>
<i>Effet modérateur du triangle de l'amour sur l'attachement conjugal.....</i>	<i>45</i>

<i>Variance selon le genre</i>	45
<i>Forces et limites de l'étude</i>	45
<i>Implications cliniques</i>	48
Conclusion	50
Références	53
Appendice A	65
QUESTIONNAIRE SUR LES EXPÉRIENCES AMOUREUSES	66
ECR-12.....	66
Appendice B	68
<i>Questionnaire sur la relation amoureuse</i>	69
Appendice C	71
<i>Questionnaire sur la satisfaction conjugale</i>	72
Appendice D	73
<i>APPROBATION ÉTHIQUE</i>	74

Remerciements

Je souhaite exprimer ma gratitude et ma reconnaissance à de nombreuses personnes pour leur soutien et leur apport lors de la réalisation de mon essai doctoral, tant sur le plan humain que technique. Tout d'abord, mes remerciements vont à ma directrice de recherche, Jacinthe Dion, sans qui ce projet aurait été difficilement réalisable. Je la remercie sincèrement pour son soutien constant, ses compétences, son professionnalisme, la pertinence et la finesse de ses commentaires et conseils, ainsi que sa rigueur. Je tiens également à mentionner sa disponibilité, sa célérité à répondre à mes interrogations, ainsi que sa diligence à la correction de ce travail. Je veux la remercier pour son respect de mon rythme de travail et sa compréhension à l'égard de ma situation particulière. Je remercie également monsieur Daniel Lalande qui a contribué à ce projet, en effectuant la lecture et en commentant judicieusement et promptement mon projet de recherche, ainsi que pour ses commentaires pertinents. Je remercie chacun des participants à cette étude, qui ont investi du temps pour remplir les questionnaires.

Un remerciement particulier à ma conjointe pour son soutien indéfectible, particulièrement dans les moments les plus difficiles et pour avoir toujours eu foi en moi. Merci pour ta compréhension et ton support tout au long de ce projet, qui a nécessité beaucoup d'adaptation et de bienveillance. Enfin, je tiens à remercier mes enfants, mes collègues de travail et mes amies qui ont été témoins de mon parcours doctoral, pour leur appui logistique et moral. Ce projet aurait été impossible sans leur soutien.

Introduction

Malgré que la vie de couple présente plusieurs écueils, elle est souvent idéalisée et enviée par les personnes célibataires. Selon Whisman, Beach et Snyder (2008), environ 30 % des couples vivent de la détresse conjugale, qui s'observe par la nature et l'ampleur des conflits conjugaux. Dans les dernières années, près de 50 % des mariages se sont terminés par un divorce, tant au Canada (Statistique Canada, 2011), que dans d'autres pays occidentaux (Coudoing & Pedrot, 2011). Il en est de même au Québec : un mariage sur deux a conduit à un divorce au cours des trente années qui ont suivi l'union (Statistique Canada, 2005).

Le divorce et les séparations ont des effets néfastes, tant sur la santé physique (Hahn, 1993; Richmond & Christensen, 2000) que psychologique (Blekesaune, 2008; Cyr-Villeneuve & Cyr, 2009; Gardner & Oswald, 2006). Si les thérapeutes conjugaux bénéficiaient d'une meilleure compréhension des insatisfactions conjugales précédant le divorce, ils pourraient mieux accompagner les couples aux prises avec des difficultés (Karney & Bradbury, 1995). Pour mieux appréhender l'expérience relationnelle amoureuse des couples mariés ou vivant en union libre, plusieurs angles peuvent être étudiés, notamment la satisfaction amoureuse (Charania & Ickes, 2007), le style d'attachement chez l'adulte (Hazan & Shaver, 1987; Mikulincer & Shaver, 2007), ainsi que le triangle de l'amour de Sternberg (Sternberg, 2006). En outre, l'attachement et les variables du triangle de l'amour de Sternberg sont des éléments contributifs à la

satisfaction conjugale (Madey & Rogers, 2009). De plus, Sternberg (2006) propose de joindre sa théorie triangulaire de l'amour à la théorie de l'attachement pour mieux comprendre la complexité des relations amoureuses. Dans ce contexte, la présente étude cherchera à mieux comprendre la contribution de l'amour, selon la théorie de Sternberg, ainsi que celle de l'attachement sur la satisfaction conjugale. Une meilleure compréhension des liens entre la satisfaction conjugale, l'attachement et l'amour pourrait permettre de mieux appréhender les dynamiques relationnelles amoureuses contemporaines et favoriser l'amélioration de la thérapie conjugale et familiale. Ainsi, il est pertinent de se poser la question suivante : dans quelle mesure la satisfaction conjugale est-elle influencée par l'attachement et l'amour?

Contexte théorique

L'attachement

Dans les 50 dernières années, les travaux de Bowlby (1969, 1982) et Ainsworth, Blehar, Waters et Wall (1978), portant sur la théorie de l'attachement, ont permis de mieux comprendre l'importance de la relation précoce de l'enfant avec sa figure d'attachement, habituellement la mère. La notion d'attachement implique le degré auquel l'enfant réussit à se lier à sa figure d'attachement et à la considérer comme une source de sécurité (Ainsworth & al., 1978). Lorsqu'elle est vécue de manière à développer un sentiment de sécurité chez l'enfant, cette relation favorise l'exploration de son environnement et le développement de relations intimes (Otis, Gagnon, & Gilbert, 2009). Parallèlement, cette relation dans l'enfance entraîne l'élaboration de représentations internes d'attachements entre soi et les autres, qui seront sollicitées ultérieurement lors des relations interpersonnelles chez l'adulte (Brassard & Lussier, 2009; Lopez & Brennan, 2000; Simpson, Collins, Tran, & Haydon, 2007). À cet égard, le style d'attachement de chaque membre du couple influence la relation conjugale, tant dans son développement que dans la gestion des défis rencontrés ultérieurement par les partenaires (Paley, Cox, Harter, & Margand, 2002). Certaines difficultés conjugales, entre autres la fréquence des conflits, pourraient même être expliquées par les différences individuelles de style d'attachement de chaque partenaire (Treboux, Crowell, & Waters, 2004).

Les styles d'attachement dans l'enfance sont évalués par l'épreuve de la situation étrangère développée par Ainsworth et al. (1978). L'observation des comportements de l'enfant, lors d'une séquence de séparations/réunions entre la mère et son enfant, permet de dégager trois styles de relation d'attachement chez l'enfant : sécurisant, évitant et ambivalent. Plus tard, Main et Solomon (1990) ont ajouté un quatrième style, soit l'attachement désorganisé. Selon Bowlby (1969, 1982; 1980), le système d'attachement instauré dans l'enfance serait stable tout au long de la vie. Ainsi, Hazan et Shaver (1987) s'appuient sur la théorie de Bowlby (1980), pour explorer la constance du style d'attachement en le transposant dans le processus d'attachement dans les relations amoureuses. Ces auteurs obtiennent des résultats similaires en comparant la proportion des styles d'attachement chez l'enfant avec ceux de l'attachement amoureux chez l'adulte (Campos, Barrett, Lamb, Goldsmith, & Stenberg, 1983). Parallèlement, des études longitudinales ont démontré que le style d'attachement se révèle stable au fil du temps, mais que certaines expériences positives ou négatives prolongées ou répétitives, ainsi que des traumatismes, peuvent le modifier (Waters, Hamilton, & Weinfield, 2000; Waters, Merrick, Treboux, Crowell, & Albersheim, 2000). Également, il serait stable avant et après le mariage (Crowell, Treboux, & Waters, 2002).

Un consensus semble s'établir autour du constat que l'attachement chez l'adulte est conceptualisé par deux dimensions, soit l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité (Lopez & Brennan, 2000; Mikulincer, Shaver, & Pereg, 2003). L'anxiété d'abandon se caractérise par une peur du rejet et de l'abandon ou un besoin excessif d'approbation par

autrui. De plus, une hypervigilance aux indices d'éloignement du conjoint suscite le besoin de réassurance. L'évitement de l'intimité intègre une peur de la dépendance et de l'intimité, un besoin excessif d'autonomie et une réticence à se dévoiler. C'est la perception d'une menace qui déclenche chez l'individu des stratégies permettant d'amoindrir le sentiment de vulnérabilité et le besoin d'être réconforté par le conjoint (Mikulincer & Shaver, 2007; Mikulincer & al., 2003). En fonction de l'approche dimensionnelle de l'attachement, soit l'anxiété face à l'abandon et l'évitement de la proximité, il est possible de dégager quatre catégories ou styles d'attachement, qui sont illustrés à la figure 1 (Bartholomew & Horowitz, 1991; Brassard & Lussier, 2009). Lorsqu'une personne présente les caractéristiques de l'anxiété d'abandon, elle a un style d'attachement préoccupé. Si elle montre de l'évitement de l'intimité, son style se qualifie de détaché. Le style d'attachement est sécurisant lorsque les deux dimensions, soit l'anxiété et l'évitement, sont peu présentes chez une personne. Un niveau élevé d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité indique un attachement craintif.

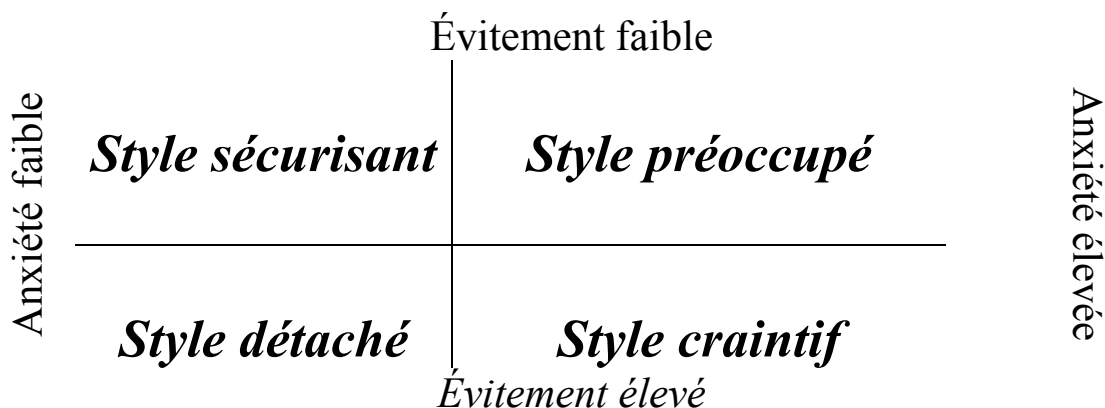


Figure 1. Styles d'attachement.

La prévalence du style d'attachement sécurisant (niveaux faibles d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité) se situe autour de 50 % dans la population adulte (Bartholomew & Horowitz, 1991; Brassard & Lussier, 2009; Hazan & Shaver, 1987; Lopez & Gormley, 2003). Ces personnes ont une image positive de soi et des autres. Ainsi, elles sont conscientes de leur valeur et savent qu'elles peuvent compter sur autrui lorsqu'elles en ressentent le besoin. Les situations interpersonnelles sont perçues favorablement et ces personnes ont le sentiment d'avoir du contrôle sur leur vie et d'être dignes de l'amour d'autrui. L'intimité conjugale, l'engagement et l'interdépendance les caractérisent lorsqu'elles sont en couple (Bartholomew, 1990; Brassard & Lussier, 2009).

La prévalence du style d'attachement préoccupé (niveau élevé d'anxiété d'abandon) se situerait entre 15 et 20% dans la population adulte, avec une légère prédominance

féminine (Bartholomew & Horowitz, 1991; Brassard & Lussier, 2009; Hazan & Shaver, 1987; Lopez & Gormley, 2003). Ces personnes ont une image négative de soi, et pensent ne pas mériter l'amour d'autrui. L'image qu'elles ont des autres est positive et elles sollicitent la réassurance de l'autre à travers une recherche constante d'attention et d'approbation. Leurs relations conjugales se caractérisent par une labilité émotionnelle, des indices de dépendance, une importante peur en regard de l'abandon et de ne pas être aimé. Leurs attentes pour le soutien et l'amour provenant d'autrui sont démesurées. Elles démontrent de l'hypervigilance aux indices de rejet et de la jalousie (Bartholomew, 1990; Brassard & Lussier, 2009).

La prévalence du style d'attachement détaché (niveau élevé d'évitement de l'intimité) se situe entre 15 et 20% dans la population adulte (Bartholomew & Horowitz, 1991; Brassard & Lussier, 2009; Lopez & Gormley, 2003), avec une légère prédominance masculine (Schmitt & al., 2003). Ces personnes ont une image positive de soi, mais négative d'autrui, doutant de la capacité des autres à satisfaire leurs besoins. Elles s'abstiennent de développer des relations intimes et s'évertuent à dissimuler leur vulnérabilité et à ne pas dépendre de l'autre. Ces personnes recherchent les relations interpersonnelles ayant un faible niveau d'intimité et dans lesquelles elles peuvent garder leur indépendance. Elles souhaitent ne pas dépendre de l'autre pour leurs besoins affectifs, afin d'éviter de souffrir (Bartholomew, 1990; Brassard & Lussier, 2009).

La prévalence du style d'attachement craintif (niveaux élevés d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité) se situe entre 10 et 20 % de la population adulte (Bartholomew & Horowitz, 1991; Brassard & Lussier, 2009; Lopez & Gormley, 2003). Ces personnes ont une image négative de soi et d'autrui. Leur perception d'elles-mêmes les amène à penser qu'elles n'ont pas la possibilité d'être aimé, ne sont pas dignes de confiance et elles anticipent le rejet. Ces personnes souhaitent avoir des relations intimes, mais la souffrance de l'abandon et la peur de l'intimité les rendent craintifs. Elles se présentent comme étant solitaires, introverties, peu affirmées et se confiant peu à leurs proches (Bartholomew, 1990; Brassard & Lussier, 2009). L'attachement, ayant une influence importante sur les relations interpersonnelles, il est important de considérer son effet sur le fonctionnement conjugal.

La satisfaction conjugale

L'importance de la satisfaction conjugale sur la santé et le bien-être psychologique des individus est démontrée dans la littérature (Proulx, Helms & Buehler, 2007; Whisman, 2001). La satisfaction conjugale peut se définir comme étant le jugement subjectif que les conjoints portent sur leur relation conjugale, en ce qui a trait à la satisfaction éprouvée dans cette relation, et ce, à un moment précis (Bradbury, Fincham, & Beach, 2000). C'est une variable régulièrement utilisée pour mesurer l'expérience relationnelle des couples mariés ou qui se fréquentent (Charania & Ickes, 2007).

La satisfaction conjugale est conceptualisée et mesurée en fonction de deux approches. La première, instaurée dans les années 1970, considère la satisfaction

conjugale comme un construit multidimensionnel et interpersonnel, qui mesure la satisfaction conjugale en fonction de l'interaction entre les conjoints (Bradbury et al., 2000). Dans cette approche, la satisfaction est étudiée au moyen des comportements spécifiques des conjoints, ainsi que par une évaluation subjective de la relation. La seconde approche, introduite dans les années 1980, a été développée par des chercheurs qui souhaitaient une mesure unidimensionnelle et intrapersonnelle de la satisfaction conjugale (Bradbury et al., 2000). Dans cette approche, la satisfaction est analysée sous l'angle d'une évaluation subjective de l'individu.

Le principal reproche envers l'approche multidimensionnelle concerne la possibilité de chevauchement dans la mesure de divers concepts impliquant la satisfaction conjugale et les processus interpersonnels dans le mariage (p. ex., les comportements lors de conflits et les discussions pour résoudre les difficultés conjugales) (Bradbury et al., 2000). En ce qui concerne l'approche unidimensionnelle, sa mesure est critiquée en raison du biais de désirabilité sociale, ainsi que par la présence de plusieurs items dont le caractère général favorise une évaluation positive (Bradbury et al., 2000). Pour régler certaines problématiques liées à ces critiques, la version française du Dyadic Adjustment Scale (DAS-32) de Spanier (1976), traduit par Baillargeon, Dubois & Marineau, 1986, a été utilisée par Sabourin, Valois et Lussier (2005). Ces derniers ont adapté une version abrégée de cet outil de mesure standardisé, l'Échelle d'ajustement dyadique (DAS-4). Cet outil permet d'évaluer exclusivement la satisfaction conjugale et prédit la stabilité du couple, tout en évitant le biais de la désirabilité sociale (Sabourin et al., 2005). Cet

outil qui utilise un questionnaire autorapporté, sera utilisé dans le cadre de cet essai doctoral. La satisfaction conjugale, étant influencée par les sentiments entre les conjoints, il est nécessaire de considérer quel pourrait être l'apport de l'amour sur celle-ci.

Triangle de l'amour de Sternberg

Plusieurs travaux de recherches sur la relation de couple chez les adultes (Acker & Davis, 1992; Crevier, Poulain, & Boislard, 2012; Lemieux & Hale, 2002; Sternberg, 1997) ont favorisé l'élaboration de la théorie sur l'amour de Sternberg (Sternberg, 1986, 1988, 2006). Fehr et Russell (1991) soutiennent qu'il est important d'étudier le concept de l'amour, car il influence de manière importante la vie des personnes. Le modèle triangulaire de l'amour de Sternberg (1986, 1988, 2006) fut repris dans plusieurs études (p. ex., Aron & Westbay, 1996; Chojnacki, & Walsh, 1990; Crevier et al., 2012; Lemieux & Hale, 2002; Madey & Rogers, 2009). Il définit trois composantes de la relation amoureuse conceptualisées sous la forme d'un triangle. Ces trois constituants fondamentaux sont l'intimité, la passion et l'engagement.

L'intimité concerne le sentiment de proximité et de connectivité avec le partenaire (Sternberg, 1986, 2006). Elle inclut le sentiment qui donne lieu à l'expérience de la chaleur dans la relation amoureuse (Sternberg, 2006). La passion comprend la romance, l'attraction physique et la sexualité (Sternberg, 1986, 2006). Également, l'estime et l'actualisation de soi, ainsi que le sentiment de sécurité ou d'affiliation, dans la relation de couple, peuvent contribuer à l'expérience de la passion (Sternberg, 2006).

L'engagement se définit, dans un premier temps, comme la décision d'aimer quelqu'un, puis par la décision de demeurer dans la relation et de la poursuivre sur une longue période de temps (Sternberg, 1986, 2006). L'intimité représente la composante émotionnelle de l'amour, la passion sa composante motivationnelle et l'engagement sa composante cognitive (Diessner, Frost, & Smith, 2004). Les adultes vivent différents niveaux d'intensité à l'égard de ces composantes. Ainsi, une intensité équivalente du niveau d'intimité, de passion et d'engagement, pour chacun des conjoints permettrait une satisfaction conjugale accrue (Sternberg, 1986). Par ailleurs, le nombre d'années de vie commune influence les composantes du triangle de l'amour. L'intimité ainsi que la passion diminuent et l'engagement augmente lorsque la durée de la relation conjugale augmente (Lemieux & Hale, 2002).

Bien qu'il existe d'autres modèles pour conceptualiser l'amour (p. ex., le « Modèle typologique des couleurs de l'amour » (Lee, 1973, 1977, 1988) et la « Typologie de l'amour de Berscheid » (Berscheid, 2010)), ce modèle sera utilisé, car, selon Dugal, Bigras, Laforte, Godbout et Bélanger (2017), il a été validé empiriquement à plusieurs reprises. De plus, toujours selon ces auteurs, « l'intérêt de ce modèle réside donc dans sa capacité d'expliquer plusieurs types d'amour entre conjoints, ce qui permet de rendre compte d'une multitude d'expériences amoureuses » (p. 20).

L'attachement et la satisfaction conjugale

Il est important de considérer l'attachement dans les études impliquant le fonctionnement conjugal (Castellano, Velotti, Crowell, & Zavattini, 2014). Plusieurs

études (Butzer & Campbell, 2008; Charania & Ickes, 2007; Collins & Read, 1990; Hirschberger, Srivastava, Marsh, Cowan, & Cowan, 2009; Kirkpatrick & Davis, 1994; Kobak & Hazan, 1991; Scott & Cordova, 2002) ont démontré un lien significatif entre l'attachement amoureux et la satisfaction conjugale. Malgré l'utilisation de différentes méthodes servant à la mesure de l'attachement, soit l'évaluation catégorielle ou dimensionnelle, les résultats de plusieurs études indiquent que la sécurité d'attachement et la satisfaction conjugale sont liées empiriquement (Mikulincer, Florian, Cowan, & Cowan, 2002). Une revue de littérature (Mikulincer & Shaver, 2007) rapporte que, nonobstant les outils utilisés, les individus affichant un style d'attachement sécurisant rapportent les plus hauts degrés de satisfaction en lien avec leur relation conjugale. D'autres études démontrent le lien entre l'attachement sécurisant et un haut degré de satisfaction conjugale (Hirschberger et al., 2009; Monteolivia & Garcia-Martinez, 2005). Une étude réalisée au Québec va dans le même sens (Boisvert, Lussier, Sabourin, & Valois, 1996). D'ailleurs, une autre étude québécoise a démontré qu'un individu au style d'attachement sécurisant présente une satisfaction conjugale accrue, et ce, sans égard au style d'attachement de son conjoint (Pistorio, 2013). De même, l'attachement détaché serait négativement associé à la satisfaction conjugale (Collins, Cooper, Albino, & Allard, 2002; Fuenfhausen & Cashwell, 2013; Mondor, McDuff, Lussier, & Wright, 2011). De plus, les personnes présentant un style d'attachement préoccupé seraient moins satisfaites dans leurs relations conjugales (Fuenfhausen & Cashwell, 2013), mais seulement chez les femmes dans l'étude de Mondor et al. (2011). Des études longitudinales suggèrent que la sécurité d'attachement peut être influencée par la

satisfaction conjugale au fil du temps, cette dernière pouvant permettre une transition vers un attachement sécurisant (Crowell et al., 2002; Davila, Karney, & Bradbury, 1999). Une étude a également révélé que les couples développent un attachement plus sécurisant au fil du temps, mais qu'ils sont moins satisfaits dans leur relation conjugale (Hirschberger et al., 2009).

L'attachement et l'amour

Plusieurs études ont exploré la relation entre l'attachement et l'amour (Dillow, Goodboy, & Bolkan, 2014; Feeney & Noller, 1990; Fricker & Moore, 2002; Hazan & Shaver, 1987; Levy & Davis, 1988; Madey & Rodgers, 2009; Zamora, Winterowd, Koch, & Roring, 2013). En effet, certains styles d'attachement auraient une influence sur l'amour ressenti envers son partenaire (Hazan & Shaver, 1987). En ce qui a trait à la théorie du triangle de Sternberg, l'attachement serait lié à l'intimité, l'engagement et la passion (Madey & Rodgers, 2009). Shaver et Mikulincer (2006) suggèrent qu'un style d'attachement sécurisant augmente l'intensité de ces trois composantes. Ainsi, l'attachement sécurisant est corrélé positivement avec l'intimité, la passion et l'engagement, tandis que l'attachement préoccupé et détaché sont corrélés négativement avec ces trois composantes (Levy & Davis, 1988). D'autres études, n'ayant pas utilisé le triangle de Sternberg (Monteoliva & Garcia-Martinez, 2005; Pielage, Luteijn, & Arrindell, 2005), corroborent partiellement les résultats de cette étude, identifiant une corrélation positive entre l'attachement sécurisant et les composantes de l'intimité et de l'engagement. Simpson (1990) identifie une corrélation positive entre l'attachement sécurisant et l'engagement. La passion, quant à elle, n'était pas évaluée par les

questionnaires utilisés dans ces études. Également, les hommes qui se déclarent en amour présentent moins d'évitement de l'intimité et d'anxiété d'abandon que ceux qui ne se déclarent pas en amour (Zamora et al., 2013). Par ailleurs, Dillow, Goodboy et Bolkan (2014) ont utilisé un instrument de mesure différent, The Love Scale, qui conceptualise l'amour comme le degré auquel un conjoint se sent en amour avec son partenaire. Les résultats de leur étude révèlent que le style d'attachement sécurisant n'est pas corrélé avec l'amour. Selon les auteurs, ce résultat, divergeant avec la théorie du triangle de Sternberg et d'autres résultats empiriques, s'expliquerait par l'instrument de mesure utilisé. En effet, une partie significative de ce questionnaire évalue les comportements dépendants des individus, ce qui est incompatible avec les caractéristiques de l'attachement sécurisant. Également, leurs résultats indiquent que le style d'attachement préoccupé est positivement corrélé à l'amour, alors que les styles craintif et détaché y sont corrélés négativement.

L'amour et la satisfaction conjugale

Le triangle de l'amour de Sternberg n'évalue pas la satisfaction conjugale (Acker & Davis, 1992), bien que ces deux concepts soient reliés selon Sternberg (1997, 2006). Plusieurs études ont d'ailleurs démontré que la satisfaction conjugale corrélait de façon positive avec les trois composantes du triangle de l'amour (Acker & Davis, 1992; Douglas, 2014; Lemieux & Hale, 1999; Levy & Davis, 1988; Madey & Rodgers, 2009; Overbeek, Ha, Scholte, De Kemp, & Engels, 2007). Dans l'étude de Cheng et Christopher (2010) réalisée auprès d'un échantillon de participants chinois, l'intimité et l'engagement étaient associés à la satisfaction conjugale, mais pas la passion. Selon

Lemieux et Hale (1999), l'intimité serait le meilleur facteur prédictif de celle-ci. Dans l'étude de Cusack, Hughes et Cook (2012), ayant comme participants des femmes, 66 % de la variance à l'égard de la satisfaction conjugale étaient expliqués par l'intimité et la passion. Le Tableau 1 présente un bref résumé de la littérature, en ce qui a trait à la satisfaction conjugale et aux relations entre les variables à l'étude.

Tableau 1

Relations entre les variables à l'étude

		Style d'attachement			Satisfaction conjugale
		Sécurisant	Préoccupé	Détaché	
Triangle de l'amour	Intimité	5,6,7	<u>6</u>	<u>6</u>	9,10,11F
	Engagement	5,6,7,8	<u>6</u>	<u>6</u>	9,10
	Passion	5,6	<u>6</u>	<u>6</u>	9,11F
Satisfaction conjugale		1	<u>2,4F</u>	<u>2,3,4</u>	

Note. Le chiffre indique qu'il y a une relation statistiquement significative entre les variables et il indique une référence inscrite ci-après; lorsque le chiffre est souligné, il y a une corrélation négative; F= femme seulement;

Note 2. À notre connaissance, aucune étude n'a étudié le style d'attachement craintif en lien avec ces variables.

- 1- Boisvert, Lussier, Sabourin, & Valois (1996); Hirschberger, Srivastava, Marsh, Cowan, & Cowan (2009); Hollist & Miller (2005); Mikulincer & Shaver (2007); Monteolivia & Garcia-Martinez (2005); Pistorio (2013)
- 2- Fuenfhausen & Cashwell (2013)
- 3- Collins, Cooper, Albino, & Allard (2002)
- 4- Mondor, McDuff, Lussier, & Wright (2011)
- 5- Levy & Davis (1998)
- 6- Madey & Rodgers (2009)
- 7- Monteoliva & Garcia-Martinez (2005); Pielage, Luteijn & Arrindell (2005)
- 8- Simpson (1990)
- 9- Acker & Davis (1992); Douglas (2014); Lemieux & Hale (1999); Levy & Davis (1988); Madey & Rodgers (2009); Overbeek, Ha, Scholte, De Kemp, & Engels (2007)
- 10- Cheng & Christopher (2010)
- 11- Cusack, Hughes, & Cook (2012)

Attachement, triangle de l'amour de Sternberg et satisfaction conjugale

Selon plusieurs études (Collins & Read, 1990; Jones & Cunningham, 1996; Kirkpatrick & Davis, 1994; Mikulincer & Erev, 1991; Mikulincer, Florian, Cowan & Cowan, 2002; Scharfe & Bartholomew, 1995; Shaver & Brennan, 1992; Simpson, 1990), l'attachement sécurisant est généralement associé à une plus grande qualité relationnelle. Ce dernier concept intègre la satisfaction conjugale et l'engagement. Givertz, Wosidlo, Segrin, et Knutson (2013) ont trouvé que les femmes mariées qui présentent un attachement anxieux ou évitant montrent une qualité relationnelle moindre, tant pour elle que pour leurs conjoints. Quant aux maris, un attachement évitant est associé à une qualité relationnelle inférieure pour les deux conjoints, tandis qu'un attachement anxieux est lié à une qualité relationnelle inférieure, mais seulement pour les maris.

D'autres études indiquent que l'amour romantique aurait un effet médiateur entre l'attachement préoccupé ou détaché et la communication de l'affection dans le couple (Dillow et al., 2014), une composante liée à la satisfaction conjugale. Les résultats de l'étude de Madey et Rodgers (2009) suggèrent que l'intimité et l'engagement du triangle de l'amour de Sternberg seraient des variables médiatrices de l'effet de l'attachement sur la satisfaction conjugale. En effet, un attachement sécurisant prédirait l'intimité et l'engagement qui à leurs tours prédiraient la satisfaction conjugale. Toutefois, ces chercheurs ont utilisé une classification d'attachement dimensionnelle différente, bien que présentant des similarités avec celle utilisée dans notre essai, soit sécurisant-

insécurisant et proche-indépendant, qui a été établi par Siegert, Ward et Hudson (1995)¹. Les résultats de Madey et Rodgers (2009) indiquent également que la passion ne serait pas une variable médiatrice de la relation entre l'attachement sécurisant et la satisfaction conjugale. De plus, l'attachement sécurisant avait un effet direct sur la satisfaction conjugale après avoir été contrôlé pour la passion. Toutefois, la dimension proche-indépendant de l'attachement n'était pas reliée à la satisfaction conjugale, ce qui n'a pas permis d'évaluer l'effet médiateur de l'amour pour cette dimension. Cette étude comporte toutefois des limites, étant de nature transversale, ayant été réalisée auprès de 55 étudiants universitaires et utilisant une mesure de la satisfaction conjugale développée dans le cadre de cette étude et qui requière plus de validation.

Par ailleurs, bien qu'aucune étude n'ait étudié si le triangle de l'amour a un effet modérateur, il pourrait être pertinent de s'y attarder. En effet, il se pourrait qu'il y ait un lien entre l'attachement et la satisfaction conjugale dans certaines circonstances. Par exemple, l'anxiété d'abandon pourrait être liée à la satisfaction conjugale seulement lorsque l'engagement ou l'intimité sont faibles.

¹ Selon cette classification, l'attachement sécurisant est associé à moins d'anxiété relationnelle, une plus grande intimité et confiance avec l'autre, ainsi que plus de volonté à discuter et à trouver des solutions avec le partenaire. L'attachement insécurisant est associé à plus d'anxiété quant à savoir si son partenaire l'aime ou l'apprécie, ainsi qu'une inquiétude d'être abandonnée ou de ne pas être accepté. L'attachement proche est associé à une proximité émotionnelle dans la relation et du confort à être proche du partenaire. L'attachement indépendant est associé à ne pas vouloir être dépendant des autres, ainsi qu'une réticence et un inconfort à être proche de l'autre.

But de l'étude et hypothèses

De nombreuses études ont démontré un lien empirique entre la satisfaction conjugale et l'attachement à l'âge adulte, ainsi qu'entre l'amour et l'attachement. Également, quelques études ont établi un lien entre les composantes du triangle de l'amour (intimité, engagement, passion) et la satisfaction conjugale. Cependant, peu d'études à ce jour ont exploré le rôle des composantes du triangle de l'amour dans la relation entre l'attachement et la satisfaction conjugale. À notre connaissance, une seule étude a testé l'effet médiateur des trois composantes de l'amour dans la relation entre l'attachement et la satisfaction conjugale et aucune étude n'a testé l'effet modérateur des trois composantes de l'amour et des styles d'attachement sur la satisfaction conjugale. Également, peu d'études ont employé la classification selon la typologie des styles d'attachement de Bartholomew et Horowitz (1991), soit sécurisant, détaché, préoccupé et craintif. L'établissement des relations entre ces trois phénomènes, soit les composantes du triangle de l'amour, l'attachement, ainsi que la satisfaction conjugale pourrait permettre de mieux appréhender l'influence de l'attachement et des composantes du triangle de l'amour sur la satisfaction conjugale. Il est important de mieux comprendre les facteurs impliqués dans la satisfaction conjugale, car environ 30 % des couples vivraient de la détresse conjugale (Whisman et al., 2008) et les cliniciens constatent une augmentation significative des demandes de consultation des couples en crise et en détresse (Wright, Sabourin, Lussier, & Poitras-Wright, 2008).

La présente recherche vise donc à étudier l'influence de l'attachement à l'âge adulte et des composantes du triangle de l'amour sur la satisfaction conjugale. Cette recherche, de type longitudinale, est réalisée en deux temps de mesure. Les variables qui seront explorées sont : A) la satisfaction conjugale; B) le type d'attachement : sécurisant, préoccupé, détaché et craintif; C) les composantes du triangle de l'amour de Sternberg : l'intimité, l'engagement et la passion.

En regard du relevé de littérature, la première hypothèse suggère que les individus avec un style d'attachement sécurisant présenteront un niveau d'intimité, d'engagement et de passion plus grand, ainsi qu'une satisfaction conjugale accrue, en comparaison avec les individus qui présentent un style d'attachement craintif, préoccupé ou détaché. La deuxième hypothèse suggère que les styles d'attachement préoccupé, détaché et craintif auront un effet négatif sur l'intimité et l'engagement. La troisième hypothèse propose que les variables de l'intimité et de l'engagement seront des variables médiatrices entre les types d'attachement et la satisfaction conjugale. La quatrième hypothèse propose que la passion ne sera pas une variable médiatrice entre les types d'attachement et la satisfaction conjugale. Étant donné qu'il n'y a aucune étude sur l'effet modérateur des composantes du triangle de l'amour, la question de recherche est la suivante : est-ce que les composantes du triangle de l'amour ont un effet modérateur dans la relation entre l'attachement et la satisfaction conjugale?

Méthode

Participants

Les données utilisées pour cet essai proviennent de l'*Enquête longitudinale auprès des élèves saguenéens et jeannois âgés de 14 ans en 2002 (ELESJ-14)* menée par le groupe ECOBES recherche et transfert. Cette enquête multidimensionnelle a initialement débuté en 2002 et s'est déroulée sur une période de 12 ans. Plus particulièrement, l'enquête a comporté plusieurs temps de collecte, qui ont respectivement eu lieu en 2002, 2004, 2006, 2012 et 2014. Le présent essai s'est intéressé aux données amassées en 2012 pour le questionnaire sur l'attachement et en 2014 pour les questionnaires sur le triangle amoureux de Sternberg et la satisfaction conjugale, alors que la cohorte des participants étaient âgés de 24 et 26 ans respectivement. Les participants ont initialement été recrutés grâce à une liste fournie par le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) en 2002, et c'est lors de cette collecte que 605 élèves, alors âgés de 14 ans, ont accepté de faire partie du volet longitudinal. L'échantillon est relativement homogène sur le plan culturel puisque 98 % des adolescents sont francophones, caucasiens, de religion catholique et issus de familles dont les ancêtres sont canadiens-français. Ils proviennent également de la même région et d'un contexte scolaire où la qualité de service est relativement homogène. Pour le temps de collecte en 2012, 370 participants ont accepté de prendre part à l'étude, et pour le temps de collecte de janvier à mars 2014, l'échantillon compte 338 participants. Parmi

ceux-ci, 161 participants, soit un taux de rétention de 61,1%, sont en couple, ce qui répond au critère inhérent à cette étude; ils composent donc l'échantillon utilisé pour répondre aux objectifs de recherche.

Procédure et déroulement

Tout d'abord, pour la collecte de 2012 (temps 1 de la présente étude), les participants ont reçu une lettre leur offrant la possibilité de 1) remplir le questionnaire de recherche en ligne ou de 2) le recevoir par la poste avec un feuillet d'information ainsi qu'un formulaire de consentement. Au total, en 2012, 348 participants (94,3 %) ont rempli le questionnaire en ligne tandis que 22 participants (6,7 %) ont préféré recevoir le questionnaire en version papier par la poste. Au total, en 2014 (temps 2), 334 participants (98,8 %) ont rempli le questionnaire en ligne tandis que 4 participants (1,2 %) ont préféré recevoir le questionnaire par la poste. Afin d'assurer la confidentialité des données recueillies sur Internet, chacun des participants a reçu un mot de passe personnel. La présente étude a reçu une approbation éthique attestant du respect des règles et obligations éthiques relatives aux différentes étapes dudit projet. Les approbations éthiques de l'Université du Québec à Chicoutimi obtenues pour les temps de collecte de 2012 et de 2014 sont en annexe.

Instruments de mesure

Les données de cette étude sont auto-rapportées. Les dimensions mesurées par les questionnaires ayant servi pour le présent projet de recherche sont : profil sociodémographique, attachement, satisfaction conjugale et triangle amoureux de

Sternberg. Le questionnaire sur l'attachement a été rempli par les participants entre octobre 2012 et janvier 2013 (temps 1), alors que ceux concernant la satisfaction conjugale et le triangle amoureux de Sternberg ont été complétés d'avril à août 2014 (temps 2).

Questionnaire sociodémographique

Les participants ont fourni certaines informations permettant d'établir leur profil sociodémographique, telles leur sexe, leur âge, leur emplacement géographique ainsi que leur statut professionnel.

Attachement

Le Questionnaire sur les expériences d'attachement amoureux (QEAA), de Lafontaine, Brassard, Lussier, Valois, Shaver et Johnson (2015), a été utilisé pour mesurer le style d'attachement amoureux selon les deux dimensions principales de l'attachement, soit l'anxiété face à l'abandon et l'évitement de l'intimité. Chaque item a été évalué au moyen d'une échelle de type Likert en sept points (1 = «fortement en désaccord», 4 = «neutre/partagé» et 7 = «fortement en accord»). Un score moyen a été calculé pour chacune des échelles, soit anxiété face à l'abandon et évitement de l'intimité. Ces deux dimensions, utilisées sur un continuum, ont permis de catégoriser les personnes dans un des quatre styles identifiés par Bartholomew et Horowitz (1991), selon des points de coupures pré-établis : sécurisant, détaché, préoccupé et craintif (Brassard, Péloquin, Lussier, Sabourin, Lafontaine, & Shaver, 2012). Cet instrument est la version française abrégée (ECR-12) de la mesure Experiences in Close Relationship

(ECR) développée par Brennan, Clark et Shaver (1998), qui comportait originalement 36 items. Plusieurs études ont trouvé un haut niveau de cohérence interne dans la version anglaise à 36 items variant de 0,89 à 0,92 pour l'échelle d'anxiété et de 0,91 à 0,95 pour l'échelle d'évitement (Lopez & Gormly, 2003; Vogel & Wei, 2005; Wei, Mallinckrodt, Russel, & Abraham, 2004). Cette version brève (ECR-12) préserve les propriétés psychométriques de la version de Brennan, Clark et Shaver (1998) et a généralement de meilleures propriétés psychométriques que la version brève (ECR-S de Wei, Russel, Mallinckrodt, & Vogel, 2007) précédemment développée (Lafontaine et al., 2015). La version française en 12 items a démontré de bonnes propriétés psychométriques dans différents échantillons auprès de personnes vivant des relations à court ou à long terme, hétérosexuelles ou homosexuelles, dans des contextes différents (étudiants, communauté, population clinique), ainsi qu'auprès de participants francophones ou anglophones. Son alpha de Cronbach varie de 0,78 à 0,87 pour l'échelle d'anxiété face à l'abandon et de 0,74 à 0,83 pour l'échelle d'évitement de la proximité (Lafontaine et al., 2015). Les analyses pour la présente étude font état d'un alpha de Cronbach de 0,89 pour l'échelle d'anxiété face à l'abandon et de 0,87 pour l'échelle d'évitement de la proximité. La bi-dimensionnalité a également été validée, les items pairs mesurant la dimension évitement et les items impairs celle de l'abandon (Brennan et al., 1998; Lafontaine et al., 2015).

Satisfaction conjugale

L'Échelle d'ajustement dyadique (DAS-4), développée par Sabourin, Valois et Lussier (2005), a été utilisée pour mesurer la satisfaction conjugale. Cet instrument est la

version française abrégée du Dyadic Adjustment Scale élaboré par Spanier (1976) (DAS-32), qui a été abrégé à 4 items (DAS-4; Sabourin & al., 2005). Ces 4 items sont 1) penser à la séparation ou au divorce; 2) faire confiance au partenaire; 3) être heureux dans la relation; 4) partager des éléments positifs. Le DAS-4 a fait l'objet de cinq études effectuées auprès de 8 256 participants mariés ou qui se fréquentaient. Il a prouvé sa capacité à mesurer l'aspect unidimensionnel de la satisfaction conjugale et à prédire la stabilité du couple, tout en évitant le biais de la désirabilité sociale (Sabourin et al., 2005). Outre sa rapidité pour le remplir, cette échelle est une mesure efficace pour prédire la dissolution du couple (Sabourin et al., 2005). Chaque question a été évaluée au moyen d'une échelle de type Likert en 5 ou 6 points selon les différents items. La sommation des quatre items a constitué le score de satisfaction. Un score élevé indique une satisfaction conjugale accrue. Un score inférieur à 13 indique un conjoint en détresse. Il possède une bonne cohérence interne, l'alpha de Cronbach est de 0,89 pour les femmes et 0,78 pour les hommes (Sabourin et al., 2005). Les analyses pour la présente étude font état d'une cohérence interne de 0,75, pour l'ensemble des participants.

Triangle de l'amour de Sternberg

Le Questionnaire sur la relation amoureuse a été utilisé pour mesurer les trois constituants du triangle de l'amour de Sternberg. C'est une traduction française effectuée par Crevier, et al. (2012) de la Triangular Love Scale (TLS; Lemieux & Hale, 1999). La version originale du Sternberg Triangular Theory (1988) comportait 36 items. Des recherches ont démontré des difficultés en lien avec sa structure factorielle (Acker

& Davis, 1992; Chojnacki & Walsh, 1990; Hendrick & Hendrick, 1989; Madey & Rodgers, 2009; Sternberg, 1997). Pour pallier à cette mesure considérée moins valide, Lemieux et Hale (1999) ont développé une nouvelle version pour mesurer la théorie du triangle de l'amour, à partir d'items nouveaux créés par les chercheurs, ainsi que d'autres items provenant de questionnaires existants. La version finale de ce questionnaire de 20 items a ensuite été réduite à 19 lors de la traduction française de Crevier et al. (2012). Chaque item, relatif à la relation conjugale, a été évalué au moyen d'une échelle de type Likert en sept points allant de 1 = « fortement en désaccord » à 7 = « fortement en accord ». Cette échelle fut l'objet d'une validation factorielle adéquate. Les trois facteurs expliquaient 64 % de la variance (Lemieux & Hale, 1999). Une étude de Overbeek et al. (2007) a évalué la cohérence interne de l'échelle de l'intimité à 0,87, de la passion à 0,89 et de l'engagement à 0,80. Les analyses pour la présente étude, font état d'une cohérence interne (alpha de Cronbach) de 0,93 pour l'échelle totale, 0,84 pour l'intimité, 0,92 pour la passion et 0,89 pour l'engagement. La version française fut également validée avec succès, la variance expliquée par les trois facteurs étant de 72 % et les facteurs de chaque sous-échelle saturant à plus de 0,52 (Crevier et al., 2012).

Analyses statistiques

Le présent projet de recherche constitue un devis corrélationnel de type longitudinal. La satisfaction conjugale, évaluée au temps 2, a constitué la variable dépendante. L'attachement (sécurisant, craintif, préoccupé, détaché) et le triangle de l'amour (intimité, engagement, passion) ont constitué les variables indépendantes. Elles ont été évaluées aux temps 1 et 2 respectivement. Tout d'abord, des analyses statistiques

descriptives ont permis d'évaluer la normalité des données, ainsi que la force des relations entre les variables. Ensuite, une série de régressions linéaires multiples hiérarchiques ont été effectuées pour vérifier l'apport de chaque prédicteur (style d'attachement et triangle de l'amour) à la satisfaction conjugale (effets directs), de même que pour tester l'effet médiateur de l'intimité, de la passion et de l'engagement. Des analyses d'interaction ont été également effectuées pour évaluer l'effet modérateur du triangle de l'amour dans la relation entre l'attachement et la satisfaction conjugale.

Les figures suivantes illustrent les 2 modèles qui ont été testés avec les analyses statistiques.

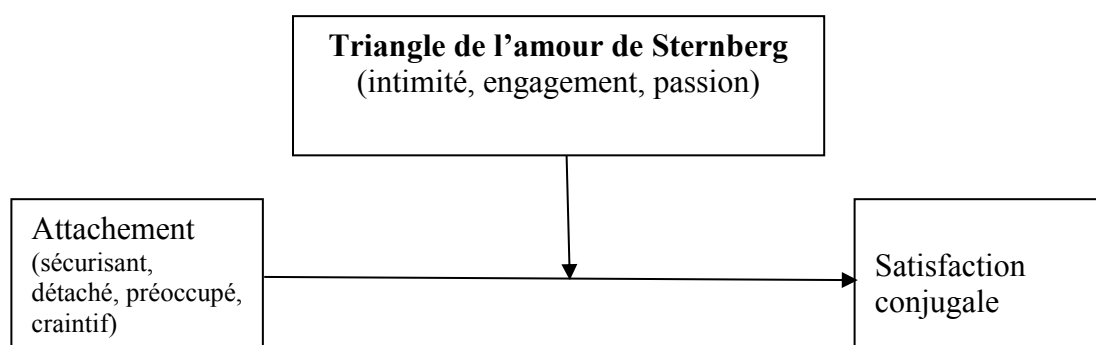


Figure 2. Effets modérateurs des composantes du triangle de l'amour.

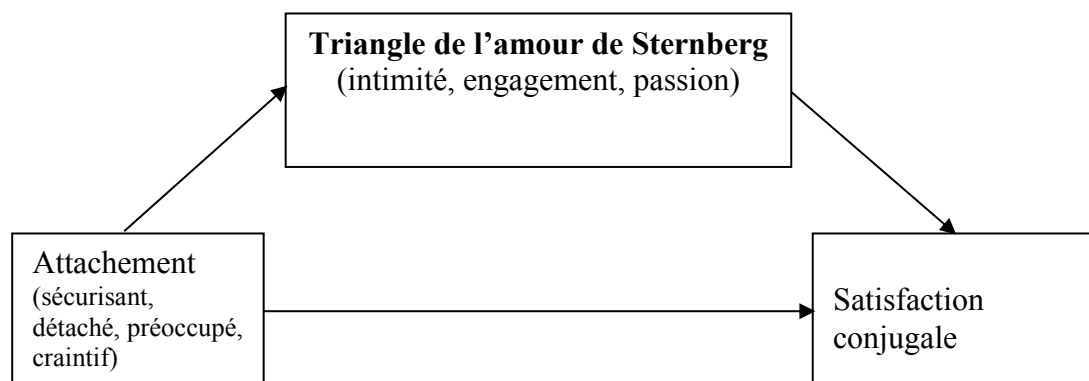


Figure 3. Effets médiateurs des composantes du triangle de l'amour.

Résultats

Résultats descriptifs

L'échantillon est composé de 161 participants, dont 69,6% sont de sexe féminin et 30,4% de sexe masculin. En ce qui concerne les résultats des styles d'attachement des participants, 49,7% présentent un attachement sécurisant, 23,0% un attachement préoccupé, 14,3% un attachement détaché et 13,0% un attachement craintif. Les résultats à l'analyse du chi-carré ($\chi^2 = (3) = 1,05, p = 0,79$), pour les styles d'attachement, indiquent qu'il n'y a pas de différence significative selon le sexe.

L'analyse des données, effectuée par un test t pour échantillon indépendant, révèle que pour la satisfaction conjugale, le résultat moyen au DAS-4 est de 17,15 ($ET = 2,89$), pour les femmes et de 16,55 ($ET = 2,92$), pour les hommes. Dans notre échantillon, la différence entre les hommes et les femmes est non significative, $t(1,160) = 1,21, p = 0,23$.

Pour le triangle de l'amour, le score moyen obtenu pour chacune des variables se décrit comme suit : pour l'intimité, il est de 41,85, ($ET = 5,96$); pour la passion, il est de 35,47 ($ET = 5,69$), et pour l'engagement, il est de 34,82 ($ET = 6,66$). Il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes pour l'intimité, $t(1,159) = 1,07, p = 0,29$, et la passion, $t(1,159) = -0,96, p = 0,34$, à l'exception de l'engagement, pour

lequel les femmes s'engagent ($M = 35,81$; $ET = 6,00$) davantage que les hommes ($M = 32,47$; $ET = 7,62$), de manière modérée, $t(1,159) = 2,99$, $p < 0,01$, $\text{Éta carré} (\eta^2) = 0,05$.

Analyses préliminaires

Des tests-t (pour les 4 styles d'attachement, variables catégorielles) et des corrélations (pour les deux dimensions de l'attachement, variables continues) ont d'abord été effectués afin d'examiner les associations entre l'attachement et la satisfaction conjugale. Les résultats révèlent que les deux dimensions de l'attachement anxieux (anxiété d'abandon) et l'attachement évitant (évitement de l'intimité) permettent de mieux rendre compte des données que l'utilisation des 4 styles d'attachement (sécurisant, détaché, préoccupé, craintif). En effet, les 4 styles d'attachement, basés sur une combinaison des deux dimensions de l'attachement, n'étaient pas reliés à la satisfaction conjugale, ce qui peut s'expliquer par la relation non significative obtenue entre l'attachement anxieux et la satisfaction conjugale. Par contre, les résultats ont révélé une corrélation négative et statistiquement significative entre l'attachement évitant et la satisfaction conjugale, $r = -0,24$, $p < ,001$. Ainsi, pour la suite des analyses permettant d'évaluer les effets médiateurs des composantes du triangle de l'amour, nous avons utilisé comme variable indépendante seulement l'évitement de l'intimité.

Effet modérateur du triangle de l'amour sur l'attachement et sur la satisfaction conjugale

Les résultats d'une analyse de régression indiquent qu'aucun terme d'interaction entre les deux dimensions d'attachement (anxieux et évitant) et les trois composantes du triangle de l'amour n'est significatif pour prédire la satisfaction conjugale. Les

composantes du triangle de l'amour n'agissent donc pas comme modérateurs dans la relation entre l'attachement anxieux et la satisfaction conjugale ou entre l'attachement évitant et la satisfaction conjugale.

Modèle médiateur de l'attachement, du triangle de l'amour et de la satisfaction conjugale

Des analyses acheminatoires ont été effectuées afin d'examiner le modèle médiateur. Ce traitement des données statistiques permet l'analyse des effets directs et indirects parmi les variables ayant un potentiel corrélational (Kline, 2011). Des différences en fonction du genre ont aussi été effectuées en utilisant des analyses multi-groupes. Les analyses acheminatoires et multi-groupes ont été réalisées en utilisant le logiciel Mplus, version 7 (Muthén & Muthén, 1998–2012). Mplus a comme particularité l'utilisation du *full information maximum likelihood estimation* pour la gestion des données manquantes. Afin de vérifier l'ajustement des données recueillies aux modèles proposés, les indices d'ajustement suivants ont été utilisés : le chi-carré, l'indice d'ajustement comparatif (comparative fit index; CFI; Bentler, 1990), et l'indice d'ajustement absolu (root mean square error of approximation; RMSEA; Steiger, 1990). Les intervalles de confiance à 95 % ont été calculés en utilisant la méthode de rééchantillonnage bootstrap, afin d'établir les valeurs probables des effets indirects (médiateurs) (MacKinnon & Fairchild, 2009). Cette méthode reproduit les analyses à partir d'un nombre aléatoire de participants de l'échantillon (rééchantillonnage) et permet l'estimation des coefficients (intervalles de confiance) pour la valeur réelle des effets indirects mesurés.

Les indices d'ajustement du modèle médiationnel pour l'attachement évitant permettent de conclure que ce modèle fournit une bonne représentation des données à l'étude, $\chi^2(1)=0,03$, $p=0,86$; RMSEA=0,00, 95% CI (0,00 – 0,11); CFI=1,00. La figure 4 présente les coefficients standardisés pour les analyses acheminatoires, qui indiquent que l'attachement évitant est négativement associé à deux des trois sous-échelles du triangle amoureux, soit l'intimité et l'engagement. À leurs tours, l'intimité et l'engagement permettent de prédire une plus grande satisfaction conjugale. Cependant, aucune association significative n'a été trouvée entre l'attachement évitant et la passion, bien que la passion fût reliée à une plus grande satisfaction conjugale. À la suite de l'inclusion des médiateurs, il apparaît que l'attachement évitant n'est plus relié de façon directe à la satisfaction conjugale. Ainsi, l'attachement évitant exerce seulement un effet indirect sur la satisfaction conjugale en passant par l'intimité et l'engagement amoureux, confirmant un effet médiateur complet de ces deux composantes du triangle de l'amour. Tel qu'attendu, les covariances entre les trois composantes du triangle amoureux sont significatives et positives. Dans l'ensemble, le modèle permet d'expliquer 6% de la variance relative à la satisfaction conjugale.

Les analyses effectuées, afin de déterminer les effets indirects de l'attachement évitant sur la satisfaction conjugale, en passant par l'intimité et l'engagement, révèle qu'ils sont significatifs. Il apparaît que 46% de l'effet total de l'attachement évitant sur la satisfaction conjugale passe par l'intimité, $b=-0,31$, 95% bootstrap IC=-0,58, - 0,13 et 49% par l'engagement, $b=-0,33$, 95% bootstrap IC=-0,59, -0,15.

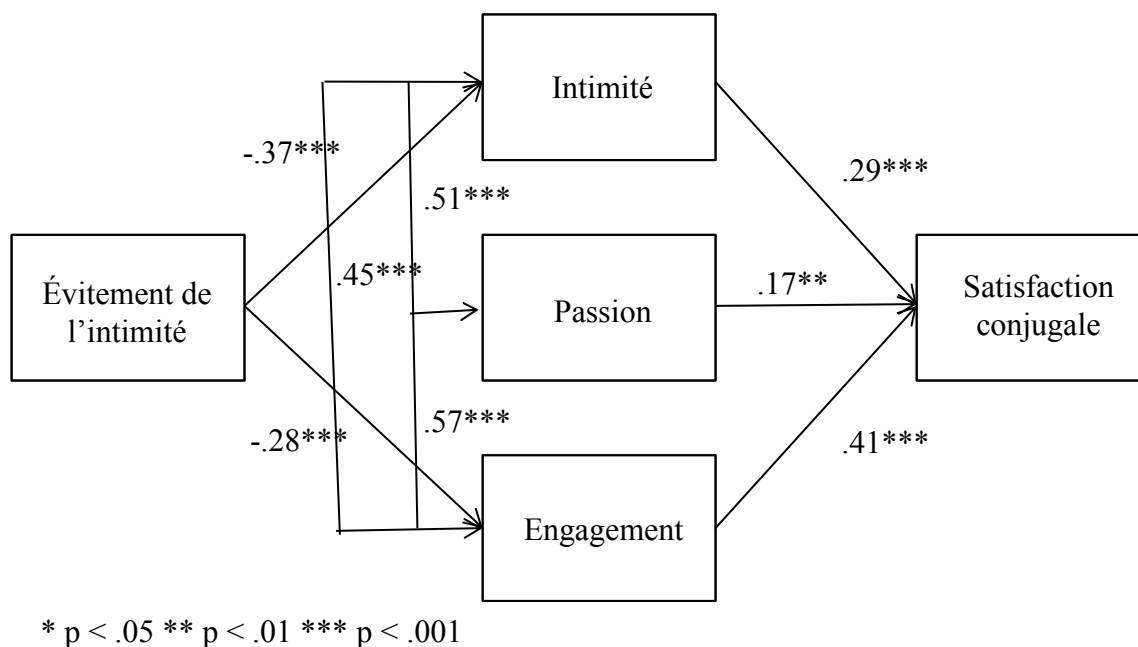


Figure 4. Analyses acheminatoires du modèle médiateur.

Ces résultats soutiennent l'effet médiateur de l'intimité et de l'engagement amoureux dans la relation entre l'attachement évitant et la satisfaction conjugale.

Invariance selon le genre

Une analyse multi-groupe a été effectuée afin d'examiner si le modèle était différent selon le genre. Pour ce faire, le modèle a d'abord été testé simultanément sans contraintes chez les hommes et les femmes. Les résultats démontrent que le modèle est valable pour les deux genres puisqu'il s'ajuste bien aux données, ($\chi^2 (dl = 2) = 2.37, p = .31$, ratio $c^2/dl = 1.19$, CFI = 1.00, RMSEA = .05, 95% IC [.00, .23]. Par la suite, ce modèle a été comparé à un modèle plus restrictif, en contraignant tous les coefficients de

régression pour qu'ils soient égaux entre les hommes et les femmes. Les deux modèles ont été comparés et ont révélé une différence de chi-carré non significative, ($\chi^2(df = 9) = 9,77, p = .37$, ce qui signifie que le modèle ne varie pas entre les hommes et les femmes. Ces résultats suggèrent que les associations entre les variables à l'étude sont similaires chez les hommes et les femmes.

Discussion

L'objectif général de la présente étude visait à évaluer l'effet de l'attachement amoureux et de l'amour sur la satisfaction conjugale des adultes, en tenant compte de l'effet médiateur et modérateur de l'amour dans cette relation. Les résultats des analyses préliminaires ont permis de déterminer que l'utilisation des deux dimensions de l'attachement permettait de mieux rendre compte des données que l'utilisation des 4 styles d'attachement. Pour cette raison, et ce, malgré une répartition des 4 styles d'attachement se comparant aux études antérieures (Bartholomew & Horowitz, 1991; Brassard & Lussier, 2009; Lopez & Gormley, 2003; Schmitt et al., 2003), ces résultats nous ont amenés à favoriser l'utilisation des deux dimensions de l'attachement dans un contexte de relation amoureuse, soit l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité. Selon Brassard, Lussier, Lafontaine, Péloquin et Sabourin (2017), le choix d'utiliser l'aspect dimensionnel de l'attachement est également privilégié par plusieurs chercheurs, notamment en raison de la fidélité de sa mesure qui est supérieure au modèle catégoriel. De plus, une étude récente (Fraley, Hudson, Heffernan, & Segal, 2015), utilisant la méthode statistique taxonométrique, soutient que le style d'attachement des individus varie de manière continue et non catégorielle.

L'attachement et la satisfaction conjugale

Les résultats de la présente étude indiquent que la satisfaction conjugale n'est pas liée aux 4 styles d'attachement (sécurisant, détaché, préoccupé, craintif), ce qui peut s'expliquer par la relation non significative obtenue entre l'attachement anxieux et la satisfaction conjugale. Ces résultats diffèrent de la recension des écrits de Mikulincer et Shaver (2007) qui indique que les personnes ayant un attachement insécure, que ce soit pour les dimensions d'évitement ou d'anxiété (ou les deux), présentent plus d'insatisfaction sur le plan conjugal. Cette divergence pourrait être attribuable, entre autres, à la composition de notre échantillon, qui regroupe des individus de 24 et 26 ans, selon les temps de mesure. En effet, comme leurs relations conjugales sont relativement récentes, en raison de leur âge, ils ne subiraient pas encore l'effet du déclin de la satisfaction conjugale au fil du temps (Gottman & Notarius, 1992; Hirschberger et al., 2009). D'ailleurs, les scores moyens de satisfaction conjugale obtenus dans notre étude au DAS-4 sont plus élevés que ceux obtenus par Sabourin et al. (2005). De plus, les individus qui ont un attachement anxieux présentent un important désir d'engagement (Mikulincer & Erev, 1991) auquel s'ajoute un grand besoin d'attention et d'amour (Davila & Bradbury, 2001) qui pourrait les prédisposer à de la dépendance affective (Brassard et al., 2017)). Ainsi, la dépendance affective de ces individus pourrait amoindrir l'ampleur de l'insatisfaction conjugale.

Par ailleurs, les résultats obtenus ont révélé une relation négative entre l'attachement évitant et la satisfaction conjugale, ce que corroborent les données recensées dans plus

d'une centaine d'études (voir Mikulincer & Shaver, 2007 et Feenay, 2016, pour des recensions). Également, plusieurs études (p. ex., Collins et al., 2002; Fuenfhausen & Cashwell, 2013; Mondor et al., 2011) vont dans le même sens que les résultats de la présente étude, où l'attachement détaché, qui implique un niveau élevé d'évitement de l'intimité, est négativement associé à la satisfaction conjugale. En outre, l'insatisfaction conjugale des individus démontrant un niveau élevé d'évitement de l'intimité pourrait s'expliquer, en partie, par les résultats d'une étude récente (Sadikaj, Moskowitz & Zuroff, 2015), qui indiquent que chez les individus qui évitent l'intimité, le sentiment d'indisponibilité du partenaire, ainsi que l'absence de sensibilité à leurs besoins influencent négativement leurs satisfactions conjugales.

En somme, les résultats obtenus, en regard du lien entre l'attachement et la satisfaction conjugale, auprès des participants à l'étude, appuient partiellement notre première hypothèse; les individus présentant un attachement caractérisé par l'évitement de l'intimité sont moins satisfaits en regard de leurs relations conjugales.

L'amour et l'attachement

Les résultats de l'étude indiquent qu'un attachement évitant est associé négativement l'intimité et l'engagement, mais n'a pas d'effet statistiquement significatif sur la passion. Ces résultats vont dans le sens de l'étude de Madey et Rodgers (2009) pour l'intimité et l'engagement, mais différent en regard de la passion. La divergence pourrait s'expliquer par l'instrument de mesure utilisé pour mesurer l'attachement dans l'étude citée, soit la

Relationship Scale Questionnaire (RSQ), qui est différent de celui utilisé pour notre étude. Un autre phénomène pourrait expliquer le fait que la passion n'est pas reliée à l'attachement évitant. En effet, selon Sternberg (1988), l'attachement et l'intimité sont des concepts relativement stables, alors que la passion est un concept relativement instable, pouvant varier de manière imprévisible. Ces résultats pourraient s'expliquer par la difficulté des individus présentant un attachement évitant à s'engager dans des relations intimes, celles-ci préférant des relations plus distantes, ayant comme prémisse de base la sexualité sans engagement (Brassard et al., 2017). De plus, ces personnes présenteraient une répulsion envers l'engagement, en raison d'une croyance que toute relation est vouée à l'échec (Birnie, McClure, Lydon, & Holmberg, 2009).

Ainsi, les résultats obtenus, en regard du lien entre l'attachement et les composantes de la théorie du triangle de l'amour, auprès des participants à l'étude, appuient partiellement notre première hypothèse. En effet, les niveaux d'intimité et d'engagement sont associés négativement chez les individus présentant un attachement caractérisé par l'évitement de l'intimité.

L'amour et la satisfaction conjugale

Les résultats obtenus permettent de révéler que les trois composantes du triangle de l'amour, soit l'intimité, la passion et l'engagement, sont corrélées positivement avec la satisfaction conjugale. Ces résultats correspondent aux résultats de plusieurs études (Acker & Davis, 1992; Douglas, 2014; Lemieux & Hale, 1999; Levy & Davis, 1988;

Madey & Rodgers, 2009; Overbeek et al., 2007). L'engagement est la variable qui obtient le niveau de corrélation le plus important, suivi par l'intimité, puis la passion. Ces résultats infirment cependant les résultats de Lemieux et Hale (1999) qui indiquait que l'intimité serait le meilleur facteur prédictif de la satisfaction conjugale. Il est possible que l'homogénéité de notre échantillon, ainsi que l'âge relativement jeune des participants, aient influencé les résultats. En effet, l'intimité dans la relation conjugale diminue, lorsque la durée de la relation conjugale augmente (Lemieux & Hale, 2002). Néanmoins, les présents résultats indiquant que les trois composantes de l'amour sont reliées à la satisfaction conjugale peuvent s'expliquer à la lumière de l'influence positive sur le couple qu'apporte la capacité du conjoint à répondre aux besoins d'intimité, de proximité, de soins, d'attention, de sécurité et de satisfaction sexuelle (Hazan & Shaver, 1994).

Attachement, triangle de l'amour de Sternberg et satisfaction conjugale

L'objectif principal de cette étude visait à vérifier si les variables de l'intimité et de l'engagement pouvaient avoir un effet médiateur entre les types d'attachement et la satisfaction conjugale. À l'instar de ce qui était anticipé, un effet médiateur a été identifié. En effet, l'intimité et l'engagement sont des variables médiatrices entre l'attachement évitant et la satisfaction conjugale. Cela signifie que le type d'attachement évitant est relié à la satisfaction conjugale, par l'entremise de son association avec l'intimité et l'engagement. Par ailleurs, la passion n'est pas une variable médiatrice entre l'attachement évitant et la satisfaction conjugale. Cette absence d'effet médiateur de la

passion pourrait s'expliquer en soumettant l'hypothèse que la passion présente moins de stabilité que l'intimité et l'engagement et qu'elle peut varier de manière imprévisible (Sternberg, 1988). Toutefois, des études futures sont nécessaires, afin de mieux comprendre ce phénomène. Ces résultats vont néanmoins dans le même sens que les conclusions de Madey et Rodgers (2009), qui ont suggéré que l'intimité et l'engagement du triangle de l'amour de Sternberg pouvait s'avérer des variables médiatrices de l'effet de l'attachement sur la satisfaction conjugale. La présente étude va un peu plus loin en démontrant que l'attachement évitant a un effet deux ans plus tard sur la satisfaction conjugale, via l'intimité et l'engagement.

Tel que conceptualisé par Mikulincer et Shaver (2007), l'individu présentant un niveau élevé d'évitement de l'intimité démontre un inconfort relationnel et un besoin démesuré d'autonomie. Bowlby (1969, 1982) identifiait l'autonomie compulsive de ces personnes, qui atténuaient leurs besoins d'intimité et évitaient l'interdépendance, en neutralisant leurs sentiments de vulnérabilité et leurs besoins de protection, en ne comptant que sur soi. Ainsi, lorsqu'une menace à son autonomie est perçue, l'individu désactive son système d'attachement, afin de se sentir moins vulnérable. Cette désactivation de son système d'attachement suscite une négation de son besoin de réconfort par son partenaire. En conséquence, cette stratégie relationnelle pourrait expliquer, en partie, le désengagement relationnel et la diminution de l'intimité dans le couple, ce qui se traduirait par une augmentation de l'insatisfaction conjugale.

Effet modérateur du triangle de l'amour sur l'attachement conjugal

Un autre objectif de cette étude était de vérifier si l'intimité, l'engagement et la passion avaient un effet modérateur dans la relation entre l'attachement et la satisfaction conjugale. Les résultats de notre étude indiquent qu'il n'y a pas d'effet modérateur du triangle de l'amour dans cette relation. Ainsi, l'amour serait plutôt une variable médiatrice que modératrice pour expliquer les niveaux de satisfaction conjugale chez les couples d'adultes émergents.

Variance selon le genre

En ce qui a trait aux différences selon le genre, les résultats de la présente étude indiquent que l'effet de l'attachement évitant sur la satisfaction conjugale ne varie pas en fonction du genre, ce qui démontre l'importance du rôle de l'attachement évitant, tant chez les hommes que chez les femmes.

Forces et limites de l'étude

Une des forces de cette recherche est d'avoir étudié les rôles modérateurs et médiateurs des composantes du triangle de l'amour dans la relation entre l'attachement et la satisfaction conjugale. À notre connaissance, aucune étude n'avait encore examiné la relation de modulation et peu d'études avaient examiné la relation médiatrice entre ces concepts. Ainsi, notre recherche permet l'augmentation des connaissances scientifiques en ce qui a trait aux relations entre ces variables. Une autre force de notre étude consiste

dans l'utilisation d'instruments possédant de bonnes qualités psychométriques, ce qui présente l'avantage d'éviter les biais de la subjectivité des participants ou de la désirabilité sociale. Enfin, l'utilisation d'un devis longitudinal, combiné à un traitement statistique robuste et approprié (analyses acheminatoires), constituent une force de cette étude..

Quant aux limites de notre étude, les résultats ont permis l'établissement de liens entre les variables, sans toutefois permettre de statuer sur des liens de causalité. Également, l'échantillon relativement homogène, en ce qui a trait à l'âge des individus, soit 24 ans lorsqu'ils ont complété le questionnaire sur l'attachement amoureux et 26 ans pour les 2 autres questionnaires, a pu avoir un effet sur les résultats obtenus. De plus, en raison de l'homogénéité de notre échantillon, soit des jeunes francophones, caucasiens, de religion catholique, provenant de la même région et issus de familles dont les ancêtres sont canadiens-français, il peut être difficile de généraliser les résultats à d'autres populations. Quant à la taille restreinte de l'échantillon, celle-ci ne nous a pas permis d'utiliser l'attachement sous sa forme catégorielle, principalement en raison de la distribution attendue de chaque style d'attachement dans la population en générale. Par ailleurs, dans le futur, il pourrait être intéressant de tester ces associations dans d'autres échantillons, mais également de poursuivre cette étude auprès du présent échantillon pour évaluer l'évolution des variables liées à l'attachement, à l'amour et à la satisfaction conjugale. Il serait également intéressant de les questionner davantage quant à leurs relations amoureuses (durée moyenne de leur relation de couple, nombre de partenaires,

etc.), ce qui n'a pas été possible dans le cadre de cette étude, mais qui serait pertinent afin d'évaluer leurs effets dans le modèle. Malgré l'utilisation d'un devis longitudinal, l'évaluation des composantes du triangle de l'amour a été effectuée au même moment que la mesure de la satisfaction conjugale. Il serait donc important que les études futures permettent de mesurer ces variables dans des temps de mesure distincts, ce qui impliquerait trois temps de mesure, comparativement à deux pour cette étude.

Également, la présente étude n'a pas étudié les individus qui composent un même couple, ce qui aurait pu être intéressant, afin de connaître l'effet de différents types d'attachement à l'intérieur du couple sur l'amour et la satisfaction conjugale. De plus, comme le souligne certains auteurs (Karantzas, Feenay, Goncalves, & McCabe, 2014; Rusbult, Arriaga, & Agnew, 2001), la nature réciproque et interdépendante des processus interpersonnels est importante et pertinente dans l'étude des relations amoureuses. Pour cette raison, il serait important d'étudier les individus au sein de leur relation amoureuse, plutôt que séparément. Il pourrait être intéressant que les études futures impliquent davantage le couple comme unité d'analyse, afin de parvenir à l'obtention d'une compréhension plus subtile des répercussions de l'attachement et de l'amour sur la satisfaction conjugale.

Pour terminer, une autre limite consiste en l'utilisation exclusive de questionnaires autorapportés, afin de mesurer les différentes variables à l'étude, ce qui pourrait induire certains biais de désirabilité sociale ou des limites en ce qui a trait à la connaissance de

soi des participants. Afin de diminuer l'effet de cette limite, certains auteurs (Bradbury et al., 2000; Campbell, Simpson, Boldry, & Kashy, 2005) proposent l'utilisation d'autres techniques de cueillette d'informations, soit l'utilisation de journaux quotidiens ou de mesures observationnelles, ou une combinaison de ces techniques avec des questionnaires autorapportés. Ces façons de faire pourraient être utilisées dans des études subséquentes.

Implications cliniques

Au Canada, une estimation de Statistique Canada (2011) indique que le tiers des mariages se terminera par un divorce et près du 2/3 des unions libres se termineront par une séparation. Ces divorces et séparations ont des conséquences importantes, tant sur les conjoints que sur les enfants. En effet, les individus divorcés rapportent davantage de détresse psychologique, se manifestant par de la dépression, une image de soi négative, des problématiques de santé physique, ainsi que difficultés financières et parentales (Amato, 2000). Nonobstant ce constat, entre 20 et 31% des couples vivraient de la détresse conjugale (Beach, Finchman, Amir, & Leonard, 2005; Whisman et al., 2008). Ce constat implique l'importance de développer une meilleure compréhension en ce qui a trait à la satisfaction conjugale, ainsi qu'aux différents facteurs qui l'influencent, particulièrement l'attachement et l'amour.

Sur le plan clinique, les résultats de la présente étude suggèrent qu'il pourrait s'avérer pertinent d'évaluer le style d'attachement, ainsi que les composantes du triangle de

l'amour, lorsqu'un patient ou un couple consulte pour des problèmes conjugaux. En effet, l'influence de ces variables sur la satisfaction conjugale est suffisamment importante pour favoriser le choix de certains modèles thérapeutiques et cibler les interventions psychothérapeutiques. Ainsi, selon Sabourin et Lefebvre (2008), la théorie du triangle de l'amour peut être utile d'un point de vue clinique en constituant un cadre d'analyse utile pour orienter l'évaluation, ainsi que l'intervention dans une psychothérapie conjugale. Par ailleurs, la dynamique amoureuse d'un couple peut être appréhendée par le cadre conceptuel de l'attachement et le thérapeute peut se servir de ce cadre tant lors du processus d'évaluation que lors du traitement (Lussier et al., 2017). De plus, l'insécurité d'attachement est une composante importante des problèmes conjugaux et la thérapie focalisée sur les émotions intervient sur celle-ci (Johnson, 2004; Lafontaine, Johnson-Douglas, Gingras, & Denton, 2008). Cette thérapie a d'ailleurs été démontrée efficace par de nombreuses études empiriques (Brassard & Johnson, 2016; Johnson, Lafontaine & Dagleish, 2015), par ses interventions sur la sécurité d'attachement des partenaires conjugaux. En outre, une diminution de l'évitement de l'intimité, lors de traitement en psychothérapie, est associée avec une augmentation de la satisfaction conjugale (Burgess Moser et al., 2015).

Conclusion

Cette recherche a examiné les liens entre l'attachement amoureux et la satisfaction conjugale, en tenant compte de l'effet médiateur et modérateur de l'amour entre ces variables. Les résultats obtenus révèlent que certaines variables du triangle de l'amour de Sternberg, soit l'intimité et l'engagement, ont un effet médiateur dans la relation qui unit l'attachement et la satisfaction conjugale. Ainsi, il a été observé que les individus démontrant un attachement caractérisé par l'évitement de l'intimité présentent un niveau moindre d'intimité et d'engagement. Les résultats indiquent également que le niveau d'intimité, d'engagement et de passion influencent positivement la satisfaction conjugale. Un effet médiateur des variables du triangle de l'amour entre l'attachement et la satisfaction conjugale a aussi été trouvé. Cependant, aucun effet modérateur de l'amour entre l'attachement et la satisfaction conjugale n'a été observé. Nous considérons qu'il est important de poursuivre l'étude des différents facteurs influençant la satisfaction conjugale, car les relations amoureuses constituent un déterminant important du bien-être émotionnel (Chung et al., 2003), de la santé physique et psychologique (Bercheid & Regan, 2005; Kiecolt-Glaser & Newton, 2001), ainsi que de la satisfaction de vie en générale (Twenge & King, 2005). De plus, l'étude des relations de couple et de la satisfaction conjugale est cruciale, en raison de la répercussion de ces éléments sur la qualité de vie des conjoints et de leur famille, entre autres, sur les conséquences de la satisfaction conjugale sur le bien-être des enfants, ainsi que sur la

santé physique et psychologique des conjoints (Stroud , Meyers, Wilson, & Durbin, 2015). Cette recherche apporte une contribution au développement des connaissances scientifiques dans ce domaine d'étude, en plus d'avoir des implications cliniques. Néanmoins, les relations amoureuses sont complexes et plusieurs facteurs viennent influencer les différents modèles permettant d'appréhender le fonctionnement des individus vivant ce type de relations. Il pourrait être pertinent, pour des recherches ultérieures, de considérer les deux membres constituant le couple, plutôt que des individus séparés, afin de conceptualiser celui-ci comme une unité d'analyse permettant une compréhension plus fine des répercussions de l'attachement et de l'amour sur la satisfaction conjugale.

Références

- Acker, M., & Davis, M. H. (1992). Intimacy, passion and commitment in adult romantic relationships: A test of the triangular theory of love. *Journal of Social and Personal Relationships*, 9, 21-50.
- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: a psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Amato, P. R. (2000). The consequences of divorce for adults and children. *Journal of Marriage and the Family*, 62, 1269-1287.
- Aron, A., & Westbay, L. (1996). Dimensions of the prototype of love. *Journal of Personality and Social Psychology*, 70, 535-551.
- Baillargeon, J., Dubois, G., & Marineau, R. (1986). Traduction française de l'Échelle d'ajustement dyadique. / French translation of the Dyadic Adjustment Scale. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 18, 25-34.
- Bartholomew, K. (1990). Avoidance of intimacy: An attachment perspective. *Journal of Social and Personal Relationships*, 7, 147-178.
- Bartholomew, K., & Horowitz, L. M. (1991). Attachment styles among young adults: A test of a four category model. *Journal of Personality and Social Psychology*, 61, 226-244.
- Beach, S. R., Finchman, F. D., Amir, N., & Leonard, K. E. (2005). The taxometrics of marriage: Is marital discord categorical? *Journal of Family Psychology*, 19, 276-285.
- Bentler, P. M. (1990). Comparative fit indices in structural models. *Psychological Bulletin*, 107, 38-246.
- Berscheid, E. (2010). Love in fourth dimension. *Annual Review of Psychology*, 61, 1-25.
- Berscheid, E., & Regan, P. (2005). *The Psychology of Interpersonal Relationships*. Upper Saddle River: Pearson Education.
- Birnie, C., McClure, M. J., Lydon, J. E., & Holmberg, D. (2009). Attachment avoidance and commitment aversion: A script for relationship failure. *Personal Relationships*, 16, 79-97.

- Blekesaune, M. (2008). Partnership transitions and mental distress: Investigating temporal order. *Journal of Marriage and Family*, 70, 879-890.
- Boisvert, M., Lussier, Y., Sabourin, S., & Valois, P. (1996). Styles d'attachement sécurisant, préoccupé, craintif et détaché au sein des relations de couple. *Science et comportement*, 25, 55-69.
- Bowlby, J. (1969/1982). *Attachment and loss : Vol 1. Attachment*. New York : Basic Books.
- Bowlby, J. (1980). *Attachment and Loss: Vol. 3. Loss, sadness and depression*. New York: Basic Books.
- Bradbury, T. N., Fincham, F. D., & Beach, S. R. H. (2000). Research on the nature and determinants of marital satisfaction: A decade review. *Journal of Marriage and the family*, 62, 964-980.
- Brassard, A., & Johnson, S. M. (2016). Couple and family therapy: An attachment perspective. Dans J. Cassidy et P. R. Shaver (dir.), *Handbook of Attachment* (3^e ed.), (p.805-823). New-York, NY: Guildford Press.
- Brassard, A., & Lussier, Y. (2009). L'attachement dans les relations de couple : fonctions et enjeux cliniques. *Psychologie Québec*, 26, 24-26.
- Brassard, A., Lussier, Y., Lafontaine, M. F., Péloquin, K., & Sabourin, S. (2017). Attachement dans les relations de couple. Dans Y. Lussier, C. Bélanger & S. Sabourin (Éds). *Les fondements de la psychologie du couple* (pp. 53-86). Québec : Presse de l'Université du Québec.
- Brassard, A., Péloquin, K., Lussier, Y., Sabourin, S., Lafontaine, M.-F., & Shaver, P. R. (2012). Romantic attachment in the clinical and general population: Norms and cut-off scores for the ECR. Communication présentée au Congrès biannual de l'International Association for Relationship Research, Chicago II.
- Burgess Moser, M., Dalgleish, T. L., Johnson, S. M., Lafontaine, M.-F., Wiebe, S., & Tasca, G. A. (2015). Changes in relationship-specific romantic attachment in emotionally focused couple therapy. *Journal of Marital and Family Therapy*, 42, 231-245.
- Butzer, B., & Campbell, L. (2008). Adult attachment, sexual satisfaction, and relationship satisfaction: A study of married couples. *Personal Relationship*, 15, 141-154.

- Campbell, L., Simpson, J. A., Boldry, J., & Kashy, D. A. (2005). Perceptions of conflict and support in romantic relationship: The role of attachment anxiety. *Journal of Personality and Social Psychology*, 88, 510-531.
- Campos, J. J., Barrett, K. C., Lamb, M. E., Goldsmith, H. H., & Stenberg, C. (1983). Socioemotional development. Dans M. M. Haith & J. J. Campos (Éds.), *Handbook of child psychology: Infancy and psychobiology* (Vol. 2, pp. 783-915) New York, NY: Wiley.
- Castellano, R., Velotti, P., Crowell, J. A., & Zavattini, G. C. (2014). The role of parents attachment configurations at childbirth on marital satisfaction and conflict strategies. *Journal of Child and Family Studies*, 23, 1011-1026.
- Charania, M. R., & Ickes, W. (2007). Predicting marital satisfaction: Social absorption and individuation versus attachment anxiety and avoidance. *Personal Relationship*, 14, 187-208.
- Cheng, G. N., & Christopher, H. K. (2010). The effects of intimacy, passion, and commitment on satisfaction in romantic relationships among Hong Kong Chinese people. *Journal of psychology in Chinese Societies*, 11, 123-146.
- Chojnacki, J. T., & Walsh, W. B. (1990). Reliability and concurrent validity of the Sternberg triangular love scale. *Psychological Reports*, 67, 219-224.
- Chung, M. C., Farmer, S., Grant, K., Newton, R., Payne, S., Perry, M. & Stone, N. (2003). Coping with post-traumatic stress symptoms following relationship dissolution. *Stress and Health: Journal of the International Society for the Investigation of Stress*, 19, 27-36.
- Collins, N. L., Cooper, M. L., Albino, A. & Allard, L. (2002). Psychosocial vulnerability from adolescence to adulthood: A prospective study of attachment style differences in relationship functioning and partner choice. *Journal of Personality*, 70, 965-1008.
- Collins, N., & Read, S. J. (1990). Adult attachment, working models, and relationship quality in dating couples. *Journal of Personality and Social Psychology*, 58, 644-663.
- Coudoing, N., & Pedrot, P. (2011). Égalité, vérité, stabilité et volonté : fronton du droit contemporain de la filiation. *Enfance & psy*, 50, 10-22.
- Crevier, M. G., Poulin, M. A., & Boilard, P. (2012). Continuité entre les relations parentales et amicales à l'adolescence et les relations amoureuses à l'âge adulte émergent. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 44, 222-230.

- Crowell, J. A., Treboux, D., & Waters, E. (2002). Stability of attachment representations: The transition to marriage. *Developmental Psychology*, 38, 467-479.
- Cusack, C. E., Hughes, J. L., & Cook, R. E. (2012). Components of love and relationship satisfaction: Lesbians and heterosexual women. *Psi Chi Journal of Psychological Research*, 17, 171-179.
- Cyr-Villeneuve, C., & Cyr, F. (2009). En quoi et pourquoi les hommes et les femmes sont-ils affectés différemment par la séparation conjugale? *Psychologie française*, 54, 241-258.
- Davila, J., & Bradbury, T. N. (2001). Attachment insecurity and the distinction between unhappy spouses who do and do not divorce. *Journal of Family Psychology*, 15, 371-393.
- Davila, J., Karney, B. R., & Bradbury, T. N. (1999). Attachment change processes in the early years of marriage. *Journal of Personality and Social Psychology*, 76, 783-802.
- Diessner, R., Frost, N., & Smith, T. (2004). Describing the neoclassical psyche embedded in Sternberg's triangular theory of love. *Social Behavior and Personality*, 32, 683-690.
- Dillow, M. R., Goodboy, A. K., & Bolkan, S. (2014). Attachment and the expression of affection in romantic relationships: The mediating role of romantic love. *Communication reports*, 27, 102-115.
- Douglas, A. M. (2014). A study of love factors and marital satisfaction. Dissertations Abstracts International: Section B: The Sciences and Engineering, 75, 2B.
- Dugal, C., Bigras, N., Laforte, S., Godbout, N., & Bélanger, C. (2017). Modèle et typologies en psychologie du couple. Dans Y. Lussier, C. Bélanger & S. Sabourin (Éds). *Les fondements de la psychologie du couple* (pp. 13-52). Québec : Presse de l'Université du Québec.
- Feenay, J.-A., & Noller, P. (1990). Attachment styles as a predictor of adult romantic relationships. *Journal of personality and Social Psychology*, 58, 281-291.
- Fehr, B., & Russell, J. A. (1991). The concept of love viewed from a prototype perspective. *Journal of Personality and Social Psychology*, 60, 425-438.
- Fraley, C. R., Hudson, N. W., Heffernan, M. E., & Segal, N. (2015). Are adult attachment styles categorical or dimensional? A taxometric analysis of general and relationship-specific attachment orientations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 109, 354-368.

- Fricker, J., & Moore, S. (2002). Relationship satisfaction: The role of attachment style on responses to accommodative dilemmas among same-sex couples. *Personal Relationships*, 9, 89-93.
- Fuenfhausen, K. K., & Cashwell, C. S. (2013). Attachment, stress, dyadic coping, and marital satisfaction of counseling graduate students. *The Family Journal: Counseling and Therapy for Couples and Families*, 21, 364-370.
- Gardner J., & Oswald, A. J. (2006). Do divorcing couples become happier by breaking up? *Journal of the Royal Statistical Society Series A*, 169, 319-336.
- Givertz, M., Woszidlo, A., Segrin, C., & Knutson, K. (2013). Direct and indirect effects of attachment orientation on relationship quality and loneliness in married couples. *Journal of Social and Personal Relationships*, 30, 1096-1120.
- Gottman, J. M., & Notarius, C. I. (1992). Marital research in the 20th century and a research agenda for the 21th century. *Family Process*, 41, 179-197.
- Hahn, B. (1993). Marital status and women's health: The effect of economic marital acquisitions. *Journal of Marriage and the Family*, 55, 495-505.
- Hazan, C., & Shaver, P. R. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52, 511-524.
- Hazan, C., & Shaver, P. R. (1994). Attachment as an organizational framework for research on close relationships. *Psychological Inquiry*, 5, 1-22.
- Hendrick, C., & Hendrick, S. S. (1989). Research on love: Does it measure up? *Journal of Personality and Social Psychology*, 56, 784-794.
- Hirschberger, G., Srivastava, S., Marsh, P., Cowan, C. P., & Cowan, P. A. (2009). Attachment, marital satisfaction, and divorce during the first fifteen years of parenthood. *Personal Relationship*, 16, 401-420.
- Hollist, C. S., & Miller, R. B. (2005). Perceptions of attachment style and marital quality in midlife marriage. *Family Relations*, 54, 46-57.
- Johnson, S. M. (2004). *The practice of Emotionally Focused Couple Therapy: Creating Connection* (2e ed.). New York: Brunner-Routledge.
- Johnson, S. M., Lafontaine, M.-F., & Dalgleish, T. L. (2015). Attachment : A guide to a new era of couple interventions. Dans J. A. Simpson et W. S. Rholes (dir), *Attachment Theory and Research: New Directions and Emerging Themes* (p. 393-421). New-York: Guildford Press.

- Jones, J. T., & Cunningham, J. D. (1996). Attachment styles and other predictors of relationship satisfaction in dating couples. *Personal Relationships*, 3, 387-399.
- Karantzas, G. C., Feenay, J. A., Goncalves, C. V., & McCabe, M. P. (2014). Towards an integrative attachment-based model of relationship functioning. *British Journal of Psychology*, 105, 413-454.
- Karney, B. R., & Bradbury, T. N. (1995). The longitudinal course of marital quality and stability: A review of theory, method and research. *Psychological Bulletin*, 118, 3-34.
- Kiecolt-Glaser, J. K., & Newton, T. L. (2001). Marriage and health: His and hers. *Psychological Bulletin*, 127, 472-503.
- Kirkpatrick, L. A., & Davis, K. E. (1994). Attachment style, gender, and relationship stability: A longitudinal analysis. *Journal of Personality and Social Psychology*, 66, 502-512.
- Kline, R. B. (2011). *Principles and practice of structural equation modeling* (Third edition). New-York, NY : Guilford Press.
- Kobak, R. R., & Hazan, C. (1991). Attachment in marriage: Effects of security and accuracy of working models. *Journal of Personality and Social Psychology*, 60, 861-869.
- Lafontaine, M.-F., Brassard, A., Lussier, Y., Valois, P., Shaver, P. R., & Johnson, S. M. (2015). Selecting the best items for a short-form of Experiences in Close Relationships questionnaire. *European Journal of Psychological Assessment*.
- Lafontaine, M.-F., Johnson-Douglas, S. M., Gingras, N. & Denton, W. (2008). Thérapie de couple axée sur l'émotion. Dans J. Wright, S. Sabourin & S. Sabourin (Éds), *Manuel clinique des psychothérapies de couple* (p.277-312). Québec : Presses de l'université du Québec.
- Lee, J. A. (1973). *The Colors of Love: An Exploration of the Ways of Loving*. Don Mills: New Press.
- Lee, J. A. (1977). A typology of styles of loving. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 3(2), 173-182.
- Lee, J. A. (1988). Love-styles. Dans R. J. Sternberg et M. L. Barnes (dir.), *The Psychology of Love and the Family*, 27, 19-28.

- Lemieux, R., & Hale, J. L. (1999). Intimacy, passion, and commitment in young romantic relationships: Successfully measuring the triangular theory of love. *Psychological Reports, 85*, 497-503.
- Lemieux, R., & Hale, J. L. (2002). Cross-sectionnal analysis of intimacy, passion, and commitment: Testing the assumptions of triangular of love. *Psychological Reports, 90*, 1009-1014.
- Levy, M. B., & Davis, K. E. (1988). Lovestyles and attachment styles compared: Their relations to each other and to various relationship characteristics. *Journal of Social and Personal Relationships, 5*, 439-471.
- Lopez, F. G., & Brennan, K. A. (2000). Dynamic processes underlying adult attachment organization: Toward an attachment theoretical perspective on the healthy and effective self. *Journal of Counselling Psychology, 3*, 283-300.
- Lopez, F. G., & Gormley, B. (2003). Stability and change in adult attachment style over the first-year college transition: Relations to self-confidence, coping, and distress patterns. *Journal of Counselling Psychology, 49*, 355-364.
- Lussier, Y., Bélanger, C. & Sabourin, S. (2017). *Les fondements de la psychologie du couple*. Québec : Presse de l'Université du Québec.
- MacKinnon, D. P., & Fairchild, A. J. (2009). Current Directions in Mediation Analysis. *Current Directions in Psychological Science, 18*, 16-20.
- Madey, S. F., & Rodgers, L. (2009). The effect of attachment and Sternberg's Triangular Theory of Love on relationship satisfaction. *Individual Differences Research, 7*, 76-84.
- Main, M., & Solomon, J. (1990). Procedures for identifying infants as disorganized/disoriented during the Ainsworth Strange Situation. Dans M. T. Greenberg, D. Cicchetti, & M. Cummings (Éds), *Attachment in the preschool years: Theory, research and intervention (pp. 121-160)*, Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Mikulincer, M., & Erev, I. (1991). Attachment style and the structure of romantic love. *British Journal of Social Psychology, 30*, 273-291.
- Mikulincer, M., Florian, V., Cowan, P. A., & Cowan, P. C. (2002). Attachment security in couple relationships: A systemic model and its implications for family dynamics. *Family Process, 41*, 405-434.

- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2007). *Attachment in adulthood: Structure, dynamics and change*. New York, NY: Guilford Press.
- Mikulincer, M., Shaver, P. R., & Pereg, D. (2003). Attachment theory and affect regulation: The dynamic development, and cognitive consequences of attachment-related strategies. *Motivation and Emotion*, 27, 77-102.
- Mondor, J., McDuff, P., Lussier, Y., & Wright, J. (2011). Couples in therapy: Actor-Partner analyses of the relationships between, adult romantic attachment and marital satisfaction. *The American Journal of Family Therapy*, 39, 112-123.
- Monteoliva, A., & Garcia-Martinez, J. M. A. (2005). Adult attachment style and its effect on the quality of romantic relationship in Spanish students. *The Journal of Social Psychology*, 145, 745-747.
- Muthén, L. K., & Muthén, B. O. (1998–2012). *Mplus user's guide* (7th ed.). Los Angeles, CA: Muthén & Muthén.
- Overbeek, G., Ha, T., Scholte, R., De Kemp, R., & Engels, R. C. M. E. (2007). Brief report: Intimacy, passion and commitment in romantic relationships – Validation of a triangular of love scale for adolescents. *Journal of adolescence*, 30, 523-528.
- Otis, N., Gagnon, É., & Gilbert, S. (2009). De la théorie de l'attachement à la conceptualisation transgénérationnelle chez les jeunes parents de la rue. *Psychologie Québec*, 26, 27-29.
- Paley, B., Cox, M. J., Harter, M. J., & Margand, N. A. (2002). Adult attachment stance and spouses marital perceptions during the transition to parenthood. *Attachment and Human Development*, 4, 340-360.
- Pielage, S. B., Luteijn, F., & Arrindell, W. A. (2005). Adult attachment, intimacy and psychological distress in a clinical and community sample. *Clinical Psychological Psychotherapy*, 12, 455-464.
- Pistorio, M. (2013). Appariement de l'attachement amoureux, satisfaction conjugale, perception des conflits conjugaux et réactions émotives aux conflits chez les couples. Thèse de doctorat inédite, Université de Sherbrooke. Repéré à http://savoirs.usherbrooke.ca/bitstream/handle/143/57/Pistorio_Marc_DPS%202013.pdf?sequence=4&isAllowed=y
- Proulx, C. M., Helms, H. M., & Buehler, C. (2007). Marital quality and personal well-being: A meta-analysis. *Journal of Marriage and Family*, 69, 576-593.
- Richmond, L., & Christensen, D. (2000). Coping strategies and postdivorce health outcomes. *Journal of Divorce and Remarriage*, 34, 41-59.

- Rusbult, C. E., Arriaga, X. B., & Agnew, C. R. (2001). Interdependence in close relationships. Dans G. J. O. Fletcher & M. S. Clark (dir.), *Blackwell Handbook of Social Psychology: Interpersonal Processes* (p. 367-389). Oxford: Blackwell.
- Sabourin, S., & Lefebvre, D. (2008). Conception intégrée des processus psychopathologiques des troubles conjugaux. Dans J. Wright, S. Sabourin et Y. Lussier (Éds.), *Manuel clinique des psychothérapies de couple* (p.277-312). Québec : Presse de l'Université du Québec.
- Sabourin, S., Valois, P., & Lussier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the Dyadic Adjustment Scale with nonparametric item analysis model. *Psychological Assessment*, 17, 15-27.
- Sadikaj, G., Moskowitz, D. S., & Zuroff, D. C. (2015). Felt security in daily interactions as a mediator of the effect of attachment on relationship satisfaction. *European Journal of Personality*, 29, 187-200.
- Scharfe, E., & Bartholomew, K. (1995). Accomodation and attachment representations in couples. *Journal of Social and Personal Relationships*, 12, 389-401.
- Schmitt, D.P., Alcalay, L., Allensworth, M., Juri, A., Ault, L., Austers, I., Bennett, K.L. et al. (2003). Are men universally more dismissing than women? Gender differences in romantic attachment across 62 cultural regions. *Personal Relationships*, 10, 307-331.
- Scott, R. L., & Cordova, J. V. (2002). The influence of adult attachment styles on the association between marital adjustment and depressive symptoms. *Journal of Family Psychology*, 16, 199-208.
- Shaver, P. R., & Brennan, K. A. (1992). Attachment styles and the «Big Five» personality traits: Their connexions with each other and with romantic relationship outcomes. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 18, 536-545.
- Shaver, P. R., & Mikulincer, M. (2006). A behavioral systems approach to romantic love relationships: Attachment, caregiving, and sex. Dans R.J. Sternberg & K. Weis (Éds), *The new psychology of love* (pp. 35-64). New Haven: Yale University Press.
- Siebert, R. J., Ward, T., & Hudson, S. (1995). The structure of romance: A factor-analytic examination of the Relationship Scales Questionnaire. *New Zealand Journal of Psychology*, 24, 13-20.
- Simpson, J. A. (1990). Influence of attachment styles on romantic relationships. *Journal of Personality and Social Psychology*, 59, 971-980.

- Simpson, J. A., Collins, W. A., Tran, S., & Haydon, K. C. (2007). Attachment and the experience and expression of emotions in romantic relationships: A developmental perspective. *Journal of Personality and Social Psychology*, 92, 355-367.
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 38, 15-28.
- Statistique Canada. (2005). *Divorces au Canada*. Ottawa : Ministre de l'industrie, no de catalogue 84F0213XPB.
- Statistique Canada. (2011). Divorces et taux brut de divortialité, Canada, provinces et territoires. Repéré à <http://www4.hrsdc.gc.ca/.3ndic.1t.4r@-fra.jsp?iid=76>
- Steiger, J. H. (1990). Structural model evaluation and modification: An interval estimation approach. *Multivariate Behavioral Research*, 25, 173-180.
- Sternberg, R. J. (1986). A triangular theory of love. *Psychological review*, 93, 119-135
- Sternberg, R. J. (1988). Triangulating love. Dans R. J. Sternberg & M. L. Barnes (Éds), *The psychology of love*, (pp. 119-138). New Haven: Yale University Press.
- Sternberg, R. J. (1997). Construct validation of a triangular love scale. *European Journal of Social Psychology*, 27, 327-346.
- Sternberg, R. J. (2006). A Duplex Theory of Love. Dans R.J. Sternberg & K. Weis (Éds), *The new psychology of love*, (pp. 184-199). New Haven: Yale University Press.
- Stroud, C. B., Meyers, K. M., Wilson, S., & Durbin, C. E. (2015). Marital quality spillover and young children's adjustment: Evidence for dyadic and triadic parenting as mechanisms. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 44, 800-813.
- Treboux, D., Crowell, J. A., & Waters, E. (2004). When "new" meets "old": Configurations of adult attachment representations and their implications for marital functioning. *Developmental Psychology*, 40, 295-314.
- Twenge, J. M., & King, L. A. (2005). A good life is a personal life: Relationship fulfillment and work fulfillment in judgments of life quality. *Journal of Research in Personality*, 39, 336-353.
- Vogel, D. L., & Wei, M. (2005). Adult attachment and help-seeking intent: The mediating roles of psychological distress and perceived social support. *Journal of Counseling Psychology*, 52, 347-357.

- Waters, E., Hamilton, C. E., & Weinfield, N. S. (2000). The stability of attachment security from infancy to adolescence and early adulthood: General introduction. *Child Development, 71*, 678–683.
- Waters, E., Merrick, S., Treboux, D., Crowell, J., & Albersheim, L. (2000). Attachment security in infancy and early adulthood: A twenty year longitudinal study. *Child Development, 71*, 684-689.
- Wei, M., Mallinckrodt, B., Russel, D. W., & Abraham, T. W. (2004). Maladaptive perfectionism as a mediator and moderator between attachment and negative mood. *Journal of Counseling Psychology, 51*, 201-212.
- Wei, M., Russel, D. W., Mallinckrodt, B., & Vogel, D. L. (2007). The Experiences in Close Relationships (ECR) Scale-short form: Reliability, validity, and factor structure. *Journal of Personality Assessment, 88*, 187-204.
- Whisman, M. A. (2001). The association between depression and marital dissatisfaction. Dans S. R. H. Beach (Éd), *Marital and family processes in depression: A scientific foundation for clinical practice* (pp. 3-24). Washington, DC: American Psychological Association.
- Whisman, M. A., Beach, S. R., & Snyder, D. K. (2008). Is marital discord taxonic and can taxonic status be assessed reliably? Results from a national representative sample of married couples. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 76*, 745-755.
- Wright, J., Sabourin, S., Lussier, Y., & Poitras-Wright, H. (2008). *Manuel Clinique de la psychothérapies de couple*. Québec : Presse de l'Université du Québec.
- Zamora, R., Winterowd, C., Koch, J., & Roring, S. (2013). The relationship between love styles and romantic attachment styles in gay men. *Journal of LGBT Issues in Counseling, 7*, 200-217.

Appendice A

Questionnaire sur les expériences d'attachement amoureux (ECR-12)

QUESTIONNAIRE SUR LES EXPÉRIENCES AMOUREUSES

ECR-12

Consigne : Les énoncés suivants se rapportent à la manière dont vous vous sentez à l'intérieur de vos relations amoureuses. Nous nous intéressons à la manière dont **vous vivez généralement ces relations et non seulement à ce que vous vivez dans votre relation actuelle**. Répondez à chacun des énoncés en indiquant jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord. Inscrivez le chiffre correspondant à votre choix dans l'espace réservé à cet effet selon l'échelle suivante :

Fortement en désaccord			Neutre / Partagé(e)			Fortement en accord	
1	2	3	4	5	6	7	

- 1 _____ Je m'inquiète à l'idée d'être abandonné(e).
- 2 _____ J'ai peur que mes partenaires amoureux(es) ne soient pas autant attaché(e)s moi que je le suis à eux(elles).
- 3 _____ Je m'inquiète pas mal à l'idée de perdre mon/ma partenaire.
- 4 _____ Je ne me sens pas à l'aise de m'ouvrir à mon/ma partenaire.
- 5 _____ Je m'inquiète à l'idée de me retrouver seul(e).
- 6 _____ Je me sens à l'aise de partager mes pensées intimes et mes sentiments avec mon/ma partenaire.
- 7 _____ J'ai un grand besoin que mon/ma partenaire me rassure de son amour.
- 8 _____ Lorsque je n'arrive pas à faire en sorte que mon/ma partenaire s'intéresse à moi, je deviens peiné(e) ou fâché(e).
- 9 _____ Je dis à peu près tout à mon/ma partenaire.
- 10 _____ Habituellement, je discute de mes préoccupations et de mes problèmes avec mon/ma partenaire.
- 11 _____ Je me sens à l'aise de compter sur mes partenaires amoureux(es).
- 12 _____ Je deviens frustré(e) si mes partenaires amoureux(es) ne sont pas là quand j'ai besoin d'eux.

© ECR Développé par Brennan, Clark, & Shaver (1998). ECR-12 adapté par Lafontaine, Brassard, Lussier, Valois, Shaver & Johnson (2015).

Clé de correction du ECR-12

Anxiété d'abandon : 1, 2, 3, 5, 7, 8

Évitement de la proximité : 4, 6, 9, 10, 11, 12

Les items du ECR-12 sont tirés du ECR de Brennan, Clark, et Shaver (1998) et correspondent aux items originaux dans l'ordre chronologique suivant :

Anxiété d'abandon

ECR-12	1	2	3	5	7	8
ECR-36	2	6	8	14	18	24

Évitement de la proximité

ECR-12	4	6*	9*	10*	11*	12*
ECR-36	9	15	25	27	29	31

* Items qui doivent être inversés

Inversion des items

Pour interpréter le questionnaire, il faut inverser l'échelle de réponse des cinq items suivants : 6, 9, 10, 11, 12

Les réponses : (1 devient 7) (2 devient 6) (3 devient 5) (4 reste 4) (5 devient 3) (6 devient 2) (7 devient 1).

Voici la programmation SPSS du ECR-12 :

*****Attachement 12 items*****

```
RECODE ATT6,ATT9,ATT10,ATT11,ATT12 (1=7)(2=6)(3=5)(4=4)(5=3) (6=2)(7=1)
INTO ATT6R,ATT9R,ATT10R,ATT11R,ATT12R.
```

```
COMPUTE EVIT = mean(ATT4,ATT6R,ATT9R,ATT10R,ATT11R,ATT12R).
```

```
COMPUTE ANXIETE = mean(ATT1,ATT2,ATT3,ATT5,ATT7,ATT8).
```

```
VARIABLES LABELS      EVIT 'Evitement proximite'.
VARIABLES LABELS      ANXIETE 'Anxiete abandon'.
EXECUTE.
```

Appendice B

Questionnaire sur la relation amoureuse

Questionnaire sur la relation amoureuse

Lire chacun des énoncés suivants en remplaçant l'espace souligné avec le nom de votre partenaire amoureux. Évaluez votre degré d'accord avec chaque énoncé selon l'échelle suivante, puis entrez le numéro approprié entre 1 et 7.

Fortement en désaccord			Neutre / Partagé(e)		Fortement En accord	
1	2	3	4	5	6	7

Nombre entre 1 et 7	Énoncés
_____	1. _____ et moi partageons des informations personnelles ensemble.
_____	2. Je peux tout dire à _____.
_____	3. _____ et moi pouvons nous dire nos pensées et nos sentiments personnels.
_____	4. Il y a des choses que je ne peux dire qu'à _____ et à personne d'autre.
_____	5. _____ comprend comment je me sens.
_____	6. _____ pense comme moi à propos de plusieurs choses.
_____	7. La plupart du temps je me sens près de _____.
_____	8. Je ressens une forte attirance envers _____.
_____	9. J'ai souvent des désirs sexuels quand _____ est avec moi.
_____	10. _____ et moi sommes très passionnés l'un envers l'autre.
_____	11. Je trouve _____ sexuellement attirant.
_____	12. _____ et moi nous nous démontrons beaucoup d'affection.
_____	13. Le sexe est important dans notre relation.
_____	14. Je me sens attiré par un style de vie de célibataire.
_____	15. Je me sens attiré par d'autres chums/blondes potentiels.
_____	16. Je vois ma relation avec _____ sans rupture.

_____ 17. J'aurai probablement une autre relation amoureuse plus tard dans ma vie.

_____ 18. Je pense que ma relation avec _____ durera pour toujours.

_____ 19. Je préférerais être avec _____ qu'avec n'importe qui d'autre.

Tiré de : Crevier, M.G., Poulin, M.A., & Boilard, P. (2012). Continuité entre les relations parentales et amicales à l'adolescence et les relations amoureuses à l'âge adulte émergent. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 44, 222-230.

Appendice C

Questionnaire d'ajustement dyadique (DAS-4)

Questionnaire sur la satisfaction conjugale

Consigne : Ce questionnaire s'intéresse à votre perception de votre vie de couple. Il s'agit donc de votre opinion personnelle. Ne soyez pas préoccupé de ce que peut ou pourrait répondre votre partenaire. Pour chaque question, indiquez votre réponse en encerclant le chiffre approprié.

1. Est-ce qu'il vous arrive ou est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'envisager un divorce, une séparation ou de mettre fin à votre relation actuelle?						
Toujours 0	La plupart du temps 1	Plus souvent qu'autrement 2	Occasionnellement 3	Rarement 4	Jamais 5	
2. De façon générale, pouvez-vous dire que les choses vont bien entre vous et votre partenaire?						
Toujours 0	La plupart du temps 1	Plus souvent qu'autrement 2	Occasionnellement 3	Rarement 4	Jamais 5	
3. Vous confiez-vous à votre partenaire?						
Toujours 0	La plupart du temps 1	Plus souvent qu'autrement 2	Occasionnellement 3	Rarement 4	Jamais 5	
4. Les chiffres sur la ligne suivante correspondent à différents degrés de bonheur dans votre relation. Le chiffre 3 au centre « heureux » correspond au degré de bonheur retrouvé dans la plupart des relations. Encerchez le chiffre qui correspond le mieux au degré de bonheur de votre couple.						
Extrêmement malheureux 0	Assez malheureux 1	Un peu malheureux 2	Heureux 3	Très heureux 4	Extrêmement heureux 5	Parfaitement Heureux 6

Appendice D

Approbation éthique

APPROBATION ÉTHIQUE

Dans le cadre de l'*Énoncé de politique des trois conseils : éthique de la recherche avec des êtres humains 2* et conformément au mandat qui lui a été confié par la résolution CAD-7163 du Conseil d'administration de l'Université du Québec à Chicoutimi, approuvant la *Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains* de l'UQAC, le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Chicoutimi, à l'unanimité, délivre la présente approbation éthique puisque le projet de recherche mentionné ci-dessous rencontre les exigences en matière éthique et remplit les conditions d'approbation dudit Comité.

Responsable(s) du projet de recherche : *Madame Jacinthe Dion*
Professeure-chercheure, UQAC

Projet de recherche intitulé : *«Étude longitudinale de l'insertion professionnelle et de l'ajustement psychosocial».*

No référence : 602.170.07

La présente est valide jusqu'au 31 janvier 2014.

Rapport de statut attendu pour le 18^{er} décembre 2013.

<http://www.uqac.ca/recherche/cer/prolongation.php>

Date d'émission de l'approbation : 18 janvier 2013



François Guérard, Ph.D., président